

LE PAYS

Mut-on cent millions d'esclaves, Je suis libre, VICTOR HUGO.

Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent. VICTOR HUGO.

1ère Année, No. 45

Rédigé en Collaboration

Deux Sous le Numéro

L'honneur en politique

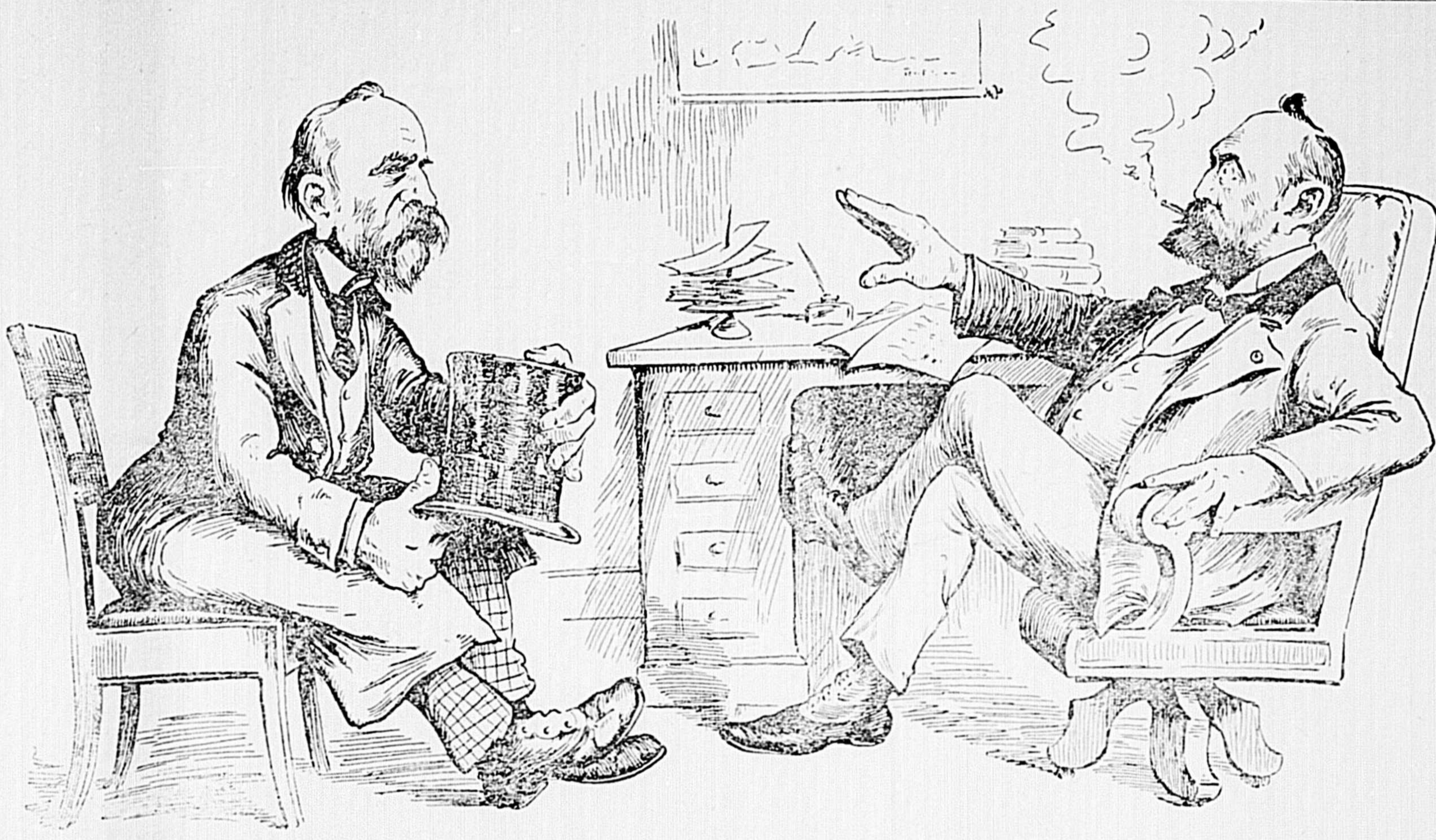
Un article de M. Raoul Dandurand

Depuis quelques années, il nous a donné de voir tant de faiblesses, de défaiillances et de trahisons; nous avons pu constater chez certains hommes un tel mépris de l'opinion publique que nous nous sommes souvent demandé s'il n'y avait pas quelque chose à faire, quelque remède à appliquer pour prévenir ou arrêter cette dégradation morale.

L'honneur pour ces ambitieux ne consiste pas tant dans le sentiment de la dignité personnelle que dans le désir de l'estime d'autrui. Leur conscience capitulera sans trop d'efforts devant quelque raisonnement captieux, aussi ce n'est pas elle qu'ils craignent. S'ils croyaient devoir être méprisés, honnis, conspués, ils sortiraient difficilement du vrai sentier, et les chutes seraient moins fréquentes. Mais au lieu de leur faire subir le châtiment qu'ils méritent, nous avons des ménagements pour leur susceptibilité. M. X. nous aura trahis la veille, nous le constaterons avec indignation, nous crierons à tous les coins que M. X. s'est vendu, que M. X. s'est déshonoré, et si au même instant ce monsieur vient à passer près de nous, il ne lira pas sur nos figures le mépris que nous ressentons pour lui; bien au contraire, nous le saluerons avec la même courtoisie, nous lui donnerons la main comme par le passé, nous éviterons même de parler d'affaires publiques en sa présence, de crainte de lui faire trop sentir la fausse position dans laquelle il se sera placé. En un mot, nous trahisons le caméléon politique, celui qui a troqué ses principes contre un mandat de député, un portefeuille de ministre ou une agence à l'étranger — comme nous traitons un honnête homme.

Quel est le résultat de la conduite que nous tenons à l'égard de ceux qui font ainsi fi de l'honneur? C'est d'encourager les lâches et les ambitieux à chercher soit une victoire facile, à la suite des gros bataillons, soit les honneurs publics, le plus souvent quelque situation qui leur donnera du pain. Ils se disent que puisqu'ils n'ont rien à perdre et que l'honneur est saut, il vaut mieux vivre dans les gras patraques que de passer sa vie à lutter avec la minorité pour un principe qui ne rapportera rien. Leur conscience ne se révolte pas, et, comme nous leur sourions toujours, ils croient avoir conservé l'estime d'autrui. Si les honnêtes gens se montraient sévères pour ceux qui faiblisent, s'ils les excluaient de leur société comme on exclut les criminels et les forçats, s'ils leur faisaient sentir qu'en reniant leur foi politique dans un but inavouable, ils perdent la considération dont ils jouissent, si, enfin, l'opinion publique réfléchit à la pensée du vieux Boileau qui disait que: "L'honneur est comme le escarpé et sans lord, On n'y peut plus rentrer dès qu'on est dehors." les traités se feraient plus rares, et la moralité y gagnerait.

Raoul DANDURAND



LAPORTE.—Ecoute, Rao., ça va mal dans le Département de l'Imprimerie Nationale, à Ottawa. C'est pire qu'à l'hotel de Ville. DANDURAND.—L'exagère, mon vieux Midas. A Ottawa, tout me paraît correct.

"FLASHLIGHT" Le salaire du "gouverneur" Morin Québec, 10 Novembre 1910

Mon cher premier ministre, Vous pouvez sans crainte lire les "Souvenirs de Prison" de Fournier. Ça vous formalisera peut-être, mais pas de la façon dont vous vous y attendez; imaginez qu'il n'y est nullement question de vous. Je me suis laissé dire que Fournier a voulu monter contre vous une conspiration du silence. C'est plus insultant, je n'en doute pas, mais je ne crois pas que vous ayez là un droit d'action. La loi de la province de Québec n'oblige encore personne à parler au premier ministre. Quant aux poursuites que je devais prendre contre Fournier, je suis tout à fait désolé de vous annoncer qu'il est resté dans les strictes limites de son droit et que nous ne pourrions pas, comme vous m'en exprimez le désir, le renvoyer en prison. Dans aucun cas, je n'ai pu relever de lui une note de mépris de cour. La note dominante est le mépris des institutions constitutionnelles de notre chère province et ça n'est hélas! pas un délit. Le septième chapitre m'avait laissé espérer que nous pourrions le faire arrêter pour immoralité, car dès le début, il y a eu des dames de passage, mais ça n'est pas sale. C'est idiot! ça n'est même pas immoral et ça se prétend spirituel, c'est désespérant. Par exemple, on pourrait faire arrêter Asselin qui, dans sa phrase, incrimine Fournier à des voies de faits contre l'Hon. Alexandre Taschereau. C'est l'apogée de la violence sur la personne d'un ministre dans l'exercice de ses fonctions. Mais, mon cher premier ministre, la lecture de cette brochure portera à votre connaissance des faits importants: vous vous rappelez les oracles sévères que nous avons donné au gouverneur Morin par la détermination de Fournier? Vous verrez dans les "Souvenirs de Prison" qu'ils ont été parfaitement exécutés et que Fournier s'en souvient. Ainsi de par la loi, Fournier était prisonnier de classe spéciale, Morin l'a quand même traité comme un vulgaire bandit; il a dû revêtir la livrée, manger du sherry, commander près d'un Italien odorieux, mieux que cela, mon cher premier, Morin lui a même fait lire le "Centurion" du juge A. B. Routhier. Ça lui apprendra à déblatérer contre les juges. On ne pouvait exercer plus de rigueur sur lui, vous en conviendrez. C'est pourquoi, je crois qu'il serait juste d'augmenter le salaire du gouverneur Morin, à moins que vous ne lui donniez une promotion; c'est un serviteur fidèle, il l'a prouvé, et vous devez le récompenser; et puis Fournier et Asselin nous retombent peut-être sous la patte, vous serez alors bien heureux de pouvoir compter sur le gouverneur Morin. J'ai l'honneur d'être, mon cher premier, Votre obéissant serviteur, Charles LANCOTOT, Ass. Proc. Gén. Pour copie: Albert CHAMOT

PANTINS ET MARIQUINETTES Si l'on venait vous dire: "Monsieur vous êtes un pantin, vous n'avez que pour la façade, vous n'arrivez à vos fins qu'en faisant des courbettes et en pliant le cou, vous êtes étroit d'idées et de sentiments", et à vous, belle madame: "vous êtes une mariquette, vous ne songez qu'à vous parer, votre sourire est une convention, vous aimez la carotte et la médusance avec une desinvolture qui ne peut être égale. Vous seriez profondément insultée, et vous auriez parfaitement raison. Car, existe-t-il vraiment des hommes qui par amour du gain et des honneurs deviennent des aérostats et se précipitent à toutes sortes de commissions ignobles? Se rencontre-t-il des femmes qui ont des coeurs de mannequin et des cervelles de moineau, qui déchirent leurs réputations en souriant? Mariquette, le terme est un peu fort. Le monde deviendrait peu intéressant si l'on n'avait plus de jolies madames qui ont des toilettes éblouissantes pour aller à l'Opéra et qui, pendant toute une soirée sont plus occupées de mille bouillottes qui composent leur toilette et les bagues que leur voisine a aux doigts, que de la grisette qui se dégage de la musique de "Mignon" ou de "La Bohème". On trouverait certainement monotone si l'on ne se disait plus que des choses intelligentes dans les salons et si ces adorables poupées s'avaient un jour de causer ensemble. A quoi serviraient les bals, les thés, si la mode serait que toutes les femmes doivent s'habiller uniformément et que pas une n'a le droit d'éclipser l'autre. On a comparé l'univers à toutes sortes d'endroits peu gais. Les uns disent que c'est une vallée de larmes, d'autres, que c'est un vaste coupe-gorge, d'autres prétendent que c'est une mer profonde où les gros poissons mangent les petits. Je n'ai pas la prétention, moi, même mocheur, comme on m'a appelé Latontaine, de songer que mon opinion sur les humains puisse compter dans la balance des siècles. Mais, vous me permettez bien, ami lecteur, de regarder avec vous dans ce gougnol, les exploits journaliers de tous ces polichinelles. C'est le spectacle le plus amusant qui soit et qu'on ne donnerait pas même pour... une partie de "bridge".

Les cours de littérature A l'Université Laval

Depuis déjà plusieurs années, il y a à l'Université Laval un cours de littérature donné par un professeur spécialement mandé de France. Et plusieurs personnages distingués ont occupé à tour de rôle cette chaire dont nos étudiants, les premiers, étaient appelés à bénéficier. Lundi dernier le professeur du Roure a inauguré la série des cours proprement dits, les cours didactiques. Le mercredi précédent il avait commencé ses conférences bi-mensuelles sur l'histoire de la littérature française, et un public nombreux, très nombreux même sans exagération, a suivi le retour du professeur. Quand, au cours de lundi soir, on ne comptait qu'une centaine de personnes dont tout au plus une dizaine d'étudiants de l'Université. Il est regrettable de constater que nos jeunes amis s'abstiennent de suivre ces leçons pourtant fort instructives, et ce qui plus est, le cours qu'on leur a spécialement destiné. On se plaint, à bon droit, de l'insuffisance de l'instruction littéraire que nos collèges classiques donnent à leurs pensionnaires. Il n'y a pas à se le cacher, nous sommes des ignorants, nous ne connaissons pas notre langue. La moyenne des professionnels canadiens-français n'échappe pas non plus à ce reproche. Nous savons bien que telle et telle personnalité littéraire a existé, que tel et tel ouvrage a été publié, mais rien de plus, on leur dit. Plus que sur d'autres points, le St-Jean-Baptiste nous a engourdis de côté.

Nous applaudissons outre mesure, un étranger qui exalte l'intelligence des Canadiens, mais nous nous faisons fi de tout effort qui tendrait à nous mettre dans la tête autre chose que les menus potins de la vie courante. C'est très intéressant de se faire décerner des compliments sur notre race, et toutes les qualités qui y sont inhérentes, mais encore faut-il avoir assez d'ambition, assez d'énergie pour travailler à s'en rendre digne. Je concède qu'il y a beaucoup de snobisme dans nos mouvements artistiques, mais là n'est pas le mal. Car le snobisme est un acte positif: c'est un faux motif, soit, mais c'est un motif qui fait agir. Le mal, le véritable mal se trouve dans l'inaction. Il réside dans l'apathie, dans l'indifférence avec lesquelles nous traitons tout ce qui peut contribuer à notre avancement intellectuel, tout ce qui peut nous faire sortir de notre coquille. Octave Crémazie, l'un de nos quelques poètes, dont la plupart savent le nom, mais que bien peu connaissent, disait dans une de ses admirables lettres écrites du fond de l'exil: "L'appelle 'Épiqueur' tout homme qui n'a d'autre savoir que ce qui lui est nécessaire pour gagner sa vie, car pour lui, la science est un outil rien de plus." Et le règne de ces "épiqueurs" semble devoir se perpétuer parmi nous. Du moins les moyens de combattre cette tendance n'ont pas manqué. Et ce ne sera plus faute de livres ni faute d'enseignement, mais faute de courage, faute d'énergie.

NOUVEAU BUREAU

Sir Louis Jetté La province reconnaissante

Sir Louis Amable Jetté vient d'être nommé administrateur de la province de Québec, en l'absence du lieutenant-gouverneur Pelletier parti avec l'Hon. Dr Pelletier, M. Victor Pelletier et d'autres Pelletier pour un voyage de santé dans le Sud des États-Unis. La province peut dormir en paix, car Sir Louis Amable n'est pas un administrateur ordinaire. Nous en savons quelque chose à Montréal. Ce pauvre M. Jetté, le pays et le parti ne pourront jamais assez le payer pour les services qu'il n'a jamais rendus. Il a touché \$100,000 comme lieutenant-gouverneur, \$115,000 comme juge, \$15,000 comme membre d'un tribunal d'arbitrage, etc. etc. Mais il a de la mâchoire et il digère facilement tout ce qu'on lui donne. Et il a toujours faim. Nous espérons bien qu'il ne mourra pas sans qu'on le nomme sénateur. Il est fortement question parmi ceux qui ont souscrit pour la publication de son cours de droit—qu'il n'a jamais publié, d'ailleurs—de lui élever de son vivant un monument sur les hauteurs de Québec. La province reconnaissante lui doit bien cela.

ne façon, la conscience d'une supériorité morale n'est pas un défaut. Il de bien des compromissions et de bien des lâchetés. C'est la vanité, cette prétention de parvenir, qui est petite et mesquine. A force de regarder évoluer tous ces fantoches, ceux qui ont l'âme plus élevée, qui aiment le bon, le vrai, qui ont de la noblesse dans les sentiments se sentent pris de tristesse, ils sont tentés de douter d'eux-mêmes; ils doutent des autres; ils cherchent vainement un idéal impossible et ils voudraient s'agenouiller devant la Beauté.

André, Chénod

RAPPORTS FANTAISISTES

Les journaux ont signalé une réunion de députés qui a eu lieu la semaine dernière aux bureaux du gouvernement et ont publié à ce sujet des comptes-rendus fantaisistes. Il est bien vrai que l'Hon. M. Brodeur a rencontré des députés de Montréal, jeudi dernier, mais contrairement à ce qui a été dit, M. Langlois, député de Saint-Louis, n'a pas assisté à cette réunion. Le rapport de la "Gazette" qui tente de lui faire lire un article du "Pays" à ce conciliabule est faux; celui de l'"Événement" qui fait congédier M. Langlois est doublement faux.

Que l'on prenne garde!

S'il fallait percer tous les plafonds et vider tous les goussets Des principes et des règles de conduite qu'il ne faut pas violer

Le nommé A. J. Lemieux a fait des méfaits, en ces derniers temps, et raconter au public comment il a abusé de la monnaie et percé des plafonds et volé des bijoux, qui lui vaudra d'être cité aux prochaines assises criminelles. Vous n'avez pas de grand chemin, un honorable qui viole les domestiques et ramène les gens sur la grande route qui monte à la tribune avouer ses méfaits commises sous le prétexte d'être cité aux prochaines assises criminelles. Il n'y a que dans la province de Québec où il soit donné d'assister à ce spectacle d'un mouchard qui a violé le code de l'honneur et les lois du pays, qui se fait un titre de gloire de son déshonneur et qui trouve des auditeurs ignorants et imbus de préjugés pour l'écouter et quelquefois l'applaudir. Ce qui nous étonne et nous cause quelque regret c'est de découvrir des hommes comme l'abbé Duclair et l'abbé Langevin qui prêtent leur nom et leur autorité de leurs fonctions sacerdotales à ce malpropre individu, en prêtant à ces assemblées. Obéit le précepte évangélique, où est les prescriptions du Christ qui commandent de monnarcher et de voler. Que l'on prenne garde! L'encouragement à l'illégalité, à la délation, à l'espionnage le plus odieux et au vol de grand chemin est une morale dans le genre et peut pousser aux pires

abus et aux dernières violences. Si chacun s'armait d'un vilebrequin et entreprenait de vider les poches de son voisin, on ne découvrirait pas que des francs-maçons, mais on apercevrait une multitude de coquins et d'hommes sans scrupule qui se donnent des airs d'honnêtes gens, des masques colorés et de faux dévots qui applaudissent Lemieux s'attaquant dans la boue et la honte; des réputations surfaîtes seraient démantelées; des retraites apparemment honorables et discrètes révéleraient sous la pointe de l'outil cher à Millet et de Beauré des pourritures innombrables. De ménages, où l'on se signe rien qu'en prononçant le mot franc-maçon, croieraient sous la clarté des réalités!

Celui qui écrit ces lignes est un catholique pratiquant et un vieux croyant très sincère. Mais, sa conscience et son esprit libéral se révoltent contre la consécration que l'on semble vouloir donner à des actes que reproche le code criminel. Il est temps, je crois, que le clergé se sépare sa cause de celle des Lemieux, des Millet, des Beauré et d'autres torpilles de l'échelle. Dimanche dernier, par exemple, M. le curé Auclair a fait annoncer à toutes les messes, à l'église St-Jean-Baptiste, la conférence que devait faire le soir même, le nommé Lemieux dans le sous-sol de cette église. L'on a vu un prêtre, au milieu de la conférence, faire la quête au bénéfice de ce voleur de grand chemin. C'est triste! bien triste! très triste!

UN ANCIEN

Théories outrancières

Une formule commode pour les arrivistes.— Un mot du Sénateur Dandurand

"Soleil" a reproché au "Pays" de M. Langlois, député de Saint-Louis de vouloir imposer à la province de Québec "DES REFORMES PLUS OU MOINS OUTRANCIÈRES". L'accusation était trop générale et demandait d'être précisée. On lui a donné les apprêts d'une formule dont peuvent aisément faire usage ceux qui ne sont dans la politique que pour guetter des dépouilles. C'est si facile et si commode pour un député qui fait la cour aux ministres et qui attend une situation de justice ou quelque alléchante prébende de venir avec un geste de pitié: "Ce Pays", ce Langlois sont-ils assez combats avec leurs théories outrancières." Et on élève cette formule pour la voir de temps à autre aux lèvres de "Soleil". Quelles sont ces théories outrancières qui font le désespoir des ultramontains à Québec et à Ottawa? Nous sommes en présence de la théorie de M. Langlois, qui nous allons les signaler pour lui, et qui ont quelques-unes dans leur création d'un ministère de l'instruction publique et l'uniformité des livres;

Instruction obligatoire; Réforme du Sénat; Incompatibilités parlementaires défendant aux députés de se caser durant l'exercice de leur mandat, etc. Mais, s'écrient tous les vieux libéraux, c'est l'ancien programme du parti libéral. C'est la substance de toutes les revendications de notre parti aux temps de Mercier et de Marchand, aux temps où nos amis faisaient des prodiges d'héroïsme, de désintéressement et d'indépendance dans l'opposition. Et c'est pour avoir prêché ces doctrines qui nous ont gagné jadis la confiance et la faveur populaires que l'on nous taxe aujourd'hui de propagandisme outrancier. Mais, le "Signal" l'organe de M. Gouin avait qu'il fut ministre et premier ministre, prêcha tout ce que prêchent le "Pays" et le député de Saint-Louis. La création d'un ministère de l'instruction publique et l'uniformité des livres n'eurent jamais de plus ardent partisan que Sir Lomer Gouin. Personne n'a oublié son retentissant discours de 1897. Mercier fut l'un des apôtres de l'instruction obligatoire. L'hon. M. Brodeur, l'hon. M. Dandurand, l'hon. M. Béique, l'hon. M. Davy furent jusqu'à 1896 les champions inlassables de la réforme du Sénat. Tout le parti libéral à Ottawa vota

un jour une proposition censurant le gouvernement tout pour la nomination des députés aux emplois publics, ou à la Magistrature ou à la Haute-Assemblée. Aujourd'hui, c'est un crime d'être libéral comme on l'était jadis—avec conviction, avec fierté, avec désintéressement. Aujourd'hui, il faut être opportuniste, il faut jeter de l'eau dans son vin, mettre de côté les principes. C'est l'arrivisme à outrance. Aujourd'hui, il faut se battre pour le pouvoir et non pour le parti. Aujourd'hui, les grands hommes, ce sont ceux qui font fortune en politique et qui vous disent à travers un clin d'oeil: "Profitez-en, ça ne durera pas longtemps." Aujourd'hui, c'est la bombance, demain, peut-être la dégringolade. En 1908, au plus fort de la campagne électorale, le sénateur Dandurand, comme pris de remords, disait de sa voix si musicale à quelques fidèles réunis dans la salle du Comité: "Oubliez pas que M. Dandurand était à cette époque comme aujourd'hui TOUJOURS LE COMITE"—"Si nous pouvons gagner ces élections; nous allons nous remettre à faire du libéralisme." Eh bien, M. Dandurand, il en est temps, grandement temps. Je ne demande même s'il n'est pas trop tard. VINDICATOR

Lampes, Coutellerie, Vaisselle, Verrerie. 324, Boulevard St-Laurent, près Ste-Catherine. Nous avons le stock le plus complet et le plus varié au Canada. 533, rue Ste-Catherine Est, près Amherst. Importation directe de Valaisse, Faïences, porcelaines, Poteries, Grès, Marbres, Verreries, Cristal taillé, Terres cuites, Bronzes, Electrolera, Coutellerie, etc. Vente directe au client à petit bénéfice. SPECIALITE: articles pour cadeaux.

# Le progrès dans notre province

Après avoir dénoncé le "Pays" qui prêche le réveil national, la sainte presse s'aperçoit que nous dormons profondément

Les fruits d'une campagne active.—La lutte contre le progrès

Il paraît que les Canadiens-Français sont "plongés dans un sommeil profond et funeste." Si on lisait de telles paroles dans le "Pays", ses rédacteurs seraient tout au plus pour le bucheur, mais dans la "Vérité" c'est une forme de patriotisme.

Parce que notre journal désireux d'aller de l'avant a sonné la diane et voulu réveiller les nôtres en leur disant de diverses vérités quelconques, nous avons été dénoncé par une presse qui fait l'ignoble métier de soulever les préjugés, à la solde d'un se demandant qui.

Il nous est impossible de réclamer le moindre avancement intellectuel pour les nôtres sans voir immédiatement qualifier d'impies et d'athées; il semblerait que notre pays est arrivé au dernier mot de la perfection, et qu'il n'a rien à apprendre. Décidément le progrès fait peur à quelques-uns; se trouverait-il des gens pour spéculer sur l'ignorance du peuple canadien-français? Je le crains.

Quoi! notre système d'éducation secondaire est le plus désuet qui soit et cependant si quelqu'un ose parler de réforme, il est immédiatement honni. Pourquoi cela si l'avancement n'est-irait personne? "Le problème de l'éducation, dit le Père Didon dans l'"Éducation Présente", est un problème éternel qui varie et se ramène avec les siècles. Il est résolu provisoirement jamais définitivement." Dans la province de Québec, il semble que les programmes adoptés, il y a cent cinquante ans soient définitifs.

Que voulez-vous? chez nous, le progrès est une chose conspuée. Quand dans tous les pays, on voit la plus extraordinaire émulation pour le progrès intellectuel, pour les réformes de toutes sortes, quand tous les peuples du monde font des dépenses énormes dans le but de s'améliorer pour les luttes de la vie, il reste un pays héroïque qui, à chaque pas de l'humanité se protège contre toute tentative

d'amélioration et ce beau record appartient à la province de Québec.

Un pays comme la France qui a tout un monde entier plus de savants que tous les autres pays ensemble, aurait, il me semble, droit de prétendre à la supériorité de ses programmes, mais non, la comme ailleurs, on travaille à l'amélioration des programmes d'enseignement. Sans doute, me dira-t-on, ce sont des francs-maçons; pourtant le "Pays" a déjà cité le nom de trois savants abbes qui ont en faveur de la modernisation et il en citera bien d'autres.

Et quoi de plus naturel, grands dieux, le monde a changé depuis deux siècles et ce sont avec les mêmes méthodes d'il y a deux cents ans que l'on instruit nos enfants.

Sur ce sujet comme sur bien d'autres, il se poursuit dans Québec une ardente campagne depuis vingt ans; cette question vitale de l'éducation de la jeunesse a suscité de grands dévouements et aujourd'hui si toutes les idées des apôtres des réformes ne sont pas adoptées, au moins il faut se rejouer de voir que tout le monde, même les feuilles et les hommes les moins accessibles au progrès, s'accorde sur ce point: la nécessité d'un réveil national.

L'abbé Perrier, celui-là même qui, en quête d'idées, s'est abaissé jusqu'à plagier, parlait dans sa célèbre préface de notre engourdissement et réclamait un réveil.

La "Croix" une feuille qui a bavé l'ingratitude et la calomnie sur tous ceux qui ont tenté de sortir notre race de cet "engourdissement", a lancé elle-même contre la Commission Scolaire Catholique de Montréal, un fameux "Défienda est Carthago"; notons que cette commission est un corps irresponsable qui manipule un budget d'un demi-million par an, donc une institution arriérée, bonne tout au plus il y a cent ans quand nous n'avions pas de gouvernement responsable et que l'on prenait de force l'argent dans le coffre mité se protège contre toute tentative

Cette même commission où s'égare parfois des gens de progrès comme le juge Lafontaine, a décrété cette année la gratuité de l'instruction, une réforme préconisée depuis vingt ans chez nous.

La "Vérité" disait la semaine dernière que les Canadiens-Français sont "plongés dans un sommeil profond et funeste".

Bref, il n'est question pourtant que de relever notre niveau intellectuel, d'entrer enfin dans la voie du progrès.

Mais c'est tout ce que le "Pays" prêche, en dépit des pieux mensonges de la sainte presse. On nous dénonce parce que nous essayons de secouer l'apathie des nôtres et voilà que la "Vérité" déclare qu'en effet nous dormons; nous sommes des sectaires parce que nous réclamons la réforme de la Commission Scolaire de Montréal et la "Croix" veut la détruire entièrement; nous sommes des athées parce que nous prétendons que les institutions et les institutions sont mal payées, et cependant l'abbé Perrier a déclaré récemment à l'Union Catholique qu'il fallait augmenter ses salaires, et il en est ainsi de chacune des réformes demandées par le "Pays". Du diable, si nous y comprenons quelque chose.

Quand même, il reste un fait patent: il paraît que nous dormons. Et depuis combien de temps? Il y a bien trente ans que Buis écrivait: "Pour n'avoir appris que cette phrase sacramentelle, mille fois répétée, cet adage traditionnel inscrit partout: les institutions, la religion, les lois de nos pères, pour n'avoir voulu vivre que de notre passé, nous y sommes restés enroulés, aveugles sur le présent, inconscients de l'avenir."

Eh! oui, cinquante ans de Saint-Jean-Baptiste ont conduit notre race à cette chose glorieuse du vingtième siècle: le sommeil.

Horrail pour nous, comme disait Choumard.

Jean BRISSON.

# Le Club Athletique Canadien

INCORPORÉ

CAPITAL Autorisé, \$100,000

Stock ordinaire, \$50,000

Stock préférentiel, 50,000

Les actions sont de \$10.00 chacune, payables 10 pour cent comptant et 10 pour cent tous les trois mois.

Environ 3,500 actions sont souscrites et un montant approximatif de \$20,000 payé.

## Un dernier Appel

Il ne nous reste plus que 5,000 dollars environ sur notre émission de \$20,000.

Nous voulons fermer cette souscription rapidement, c'est pourquoi nous faisons un DERNIER APPEL et une dernière offre à nos amis, donc: à tous ceux qui souscriront et verseront 20 pour cent comptant sur le montant de leurs actions, nous donnerons:

Pour 5 Parts,

Une entrée générale au Parc Sohmer à toutes les séances de luttes organisées par le Club.

Pour 10 Parts. Un siège d'orchestre.

Pour 20 Parts,

Un siège d'estrader que l'on pourra retenir pour toute la durée de la saison.

Il ne faut pas oublier que quand les rois du tapis, tels que Hackenschmidt, paraîtront sur la scène du Parc Sohmer, les sièges d'estrader seront portés à 2, 3 et 5 Dollars.

Bureaux Provisoires du Club:

### Chambre 48, - 97 St-Jacques

TELEPHONE MAIN 4567.

Le soir on peut s'adresser, 554 Rue Sherbrooke Est. - Tél. Est 3813

## Onereux Fardeau

Pourquoi le parti libéral a-t-il renié son programme de l'uniformité des livres?

M. le rédacteur,

Vous ne sauriez croire quel écho a trouvé parmi la classe ouvrière la protestation du juge Lebeuf contre la loi que Sir Lomer Gouin a fait voter à la dernière session du Parlement de Québec et par laquelle il annulait le jugement de la Cour d'Appel concernant la question de l'uniformité des livres.

C'est nous, les ouvriers, qui souffrons le mal que fait l'industrie du livre dans notre province. Nous gagnons péniblement nos douze à quinze piastres par semaine, nous avons à payer de gros loyers, le beurre, les oeufs, la viande, le charbon se vendent bien cher. Nos familles sont généralement nombreuses et nous aimons beaucoup à

faire instruire nos enfants, afin que leur sort soit meilleur que le nôtre. Mais, souvent il nous manque l'argent nécessaire à leur instruction. J'ai trois enfants, qui fréquentent les écoles de Montréal. L'an dernier, j'ai quitté la rue Visitation pour aller habiter le quartier St-Jean-Baptiste. Et il m'a fallu acheter aussitôt trois nouvelles séries de livres à des prix exorbitants.

Si nous avions l'uniformité des livres, nous n'aurions plus ces ennuis et ces dépenses onéreuses pour nous. Les libraires sont montés au pouvoir et nous promettent l'uniformité des livres. Pourquoi ont-ils renié leur programme?

UN OUVRIER.  
Montréal 17 Novembre.

## LA SITE QUI DOIT ETRE CHOISI POUR L'EXPOSITION

Les principales raisons

Les représentants de la Ville de Montréal et le Comité choisi par la Compagnie d'Exposition, ont visité les différents terrains offerts par les soumissionnaires, et ils se sont certainement rendu compte des avantages de ces différents terrains.

Cependant, indépendamment de tout parti pris, le site rationnel de l'Exposition doit être choisi dans l'Est de l'Île de Montréal et voici pourquoi:

1. La proximité du fleuve et du Port de Montréal, avantages incomparables, d'abord pour le transport des gens et des marchandises à l'Exposition; ensuite pour l'usage que la Compagnie veut faire de son terrain, comme parc, en dehors du temps des expositions.

C'est le fleuve Saint-Laurent qui a fait de Montréal la Métropole du Canada.

C'est la navigation qui a développé Montréal, et un terrain d'exposition qui ne bénéficierait pas des nombreux avantages qu'offre la Navigation fluviale, avec ses propres quais sur le Saint-Laurent, ne devrait pas être considéré.

Qu'on veuille bien se rappeler que le but d'une exposition est non seulement de faire connaître les produits du Canada, mais de créer un débouché commercial pour les produits étrangers, et que le prestige de Montréal, comme port national du Canada, serait considérablement diminué, si le terrain de l'Exposition n'était pas situé sur le Saint-Laurent.

Du reste, l'ancien terrain d'Exposition est situé loin du fleuve, dans le centre de l'Île de Montréal, et l'on peut se rappeler les nombreux inconvénients qu'il présentait.

2. La pointe Est de l'Île de Montréal, sera avant 30 ans, entourée d'industries; l'Exposition sera donc dans son milieu naturel.

Aucune partie de l'Île de Montréal se prête aussi bien que l'Est pour l'établissement des manufactures, car les grandes facilités de transport dont bénéficie l'Est, ne se trouvent nulle part ailleurs.

3. La Montréal Street Railway depuis 3 ans, s'est ingénié à transporter en quelques heures, toute la population de Montréal, jusqu'au Parc Dominion et à ramener dans la même soirée.

Toute l'organisation du tramway converge maintenant vers l'Est, il n'y a aucun qu'à perfectionner un peu les voies, et l'on aurait par la rue Notre-Dame, et sur le Terminal, et surtout par le Grand Boulevard de Montréal-Est, qui sera terminée en 3 ans, les plus belles communications possibles.

Aucune partie de l'Île de Montréal ne peut se vanter de posséder de si nombreuses et de si faciles communications, car l'Est possède trois voies de la Cie des Tramways: Ste-Catherine, Ontario et Notre-Dame; qui pour- ront facilement être continuées jusqu'au site de l'Exposition.

De plus, l'Est est traversé par la Cie du Terminal et du Canadian Northern, et le C. P. R. fait en ce moment des démarches pour établir une double voie jusqu'au Bont de l'Île.

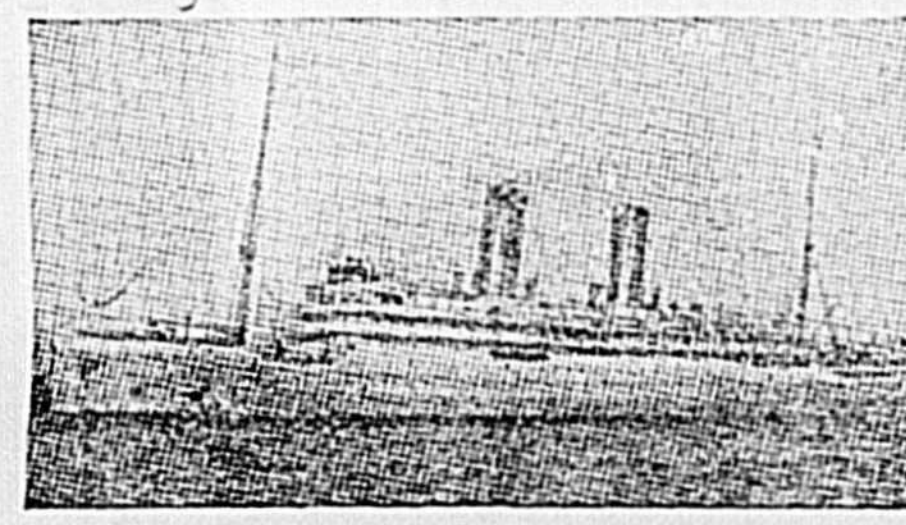
Soit au point de vue du transport du fret, ou des voyageurs, l'Est est donc supérieur à toute autre partie de l'Île de Montréal.

4. Enfin, quatrièmement, la question du prix, bien qu'étant la moins importante en l'espèce, mérite d'être sérieusement considérée, surtout quand il s'agit de différence de moitié.

En effet, si la Compagnie d'Exposition pouvait épargner sur l'achat du terrain 150,000 à 200,000 dollars: cela lui permettrait de construire de plus beaux et de plus spacieux édifices; et de faire l'armement de son terrain plus rapidement.

Hier encore, après avoir visité les terrains, un des principaux intéressés déclarait que le prix de \$250 l'arpent, demandé par un des soumissionnaires de la partie Est, était plus qu'raisonnable. Il est donc parfaitement inutile de payer des prix plus ou moins

## CANADIAN NORTHERN STEAMSHIPS LIMITED.



LA LIGNE ROYALE  
La ligne rapide de la Maille royale entre Montréal et la Grande-Bretagne. Paquebots les mieux aménagés et le plus rapides sur la Route Canadienne. MOINS DE 4 JOURS EN MER.  
De Bristol Départs De Montréal  
27 oct. .... Royal Edward ..... 19 nov.  
8 nov. .... P. S. Val George ..... 19 nov.  
Départs D'HAVRE, A l'hiver à partir du 7 décembre.  
R. ments supplémentaires sur demande à tout Agent Maritime, Guy Tombs, Agent Général, Trans-Voyageurs ou A. H. Davis, agent de Passagers, Edifice de la Banque Impériale, Montréal.

habitués de certains soumissionnaires. Avec l'argent économisé de cette façon, la Compagnie d'Exposition pourrait se faire construire certaines attractions spéciales; soit un trottoir roulant, soit une tour servant de phare, et projetant ses rayons lumineux à plusieurs milles de distance; soit encore un petit tramway faisant le tour de l'Exposition.

Il y a huit ans que cette question de site d'Exposition est sur le tapis, et les intéressés ont certainement eu amplement le temps d'étudier la question du site sur toutes ses faces. Il n'est donc plus temps de chercher ce qu'on ne trouvera pas, alors qu'on a ce qu'il faut sous la main.

On désire un terrain très large, alors pourquoi ne pas considérer l'offre d'un terrain de 11 arpents par 14 arpents et demi, pour la somme de \$90,000.00?

Ce terrain joint à un autre offert au prix de 915,000 formant un total de 359 arpents, pourrait être acheté pour la somme de \$240,000.00.

Pourquoi sacrifier toujours l'Est, lorsque les terrains les plus avantageux, les mieux situés et les moins chers, se trouvent situés dans l'Est de l'Île de Montréal?

Des échevins, la semaine dernière, se plaignaient que la partie Est était complètement délaissée de parcs et s'opposaient à l'achat de la propriété Redpath par la ville alléguant que l'Ouest et le Nord avaient suffisamment de parcs.

Allons-nous laisser échapper cette occasion de doter l'Est d'un parc?

## PLUS IL SE REDRESSE,

L'homme est du bois dont on fait les arcs: plus on le tient courbé et plus il se redresse.

A. D'HOUEDETOT.

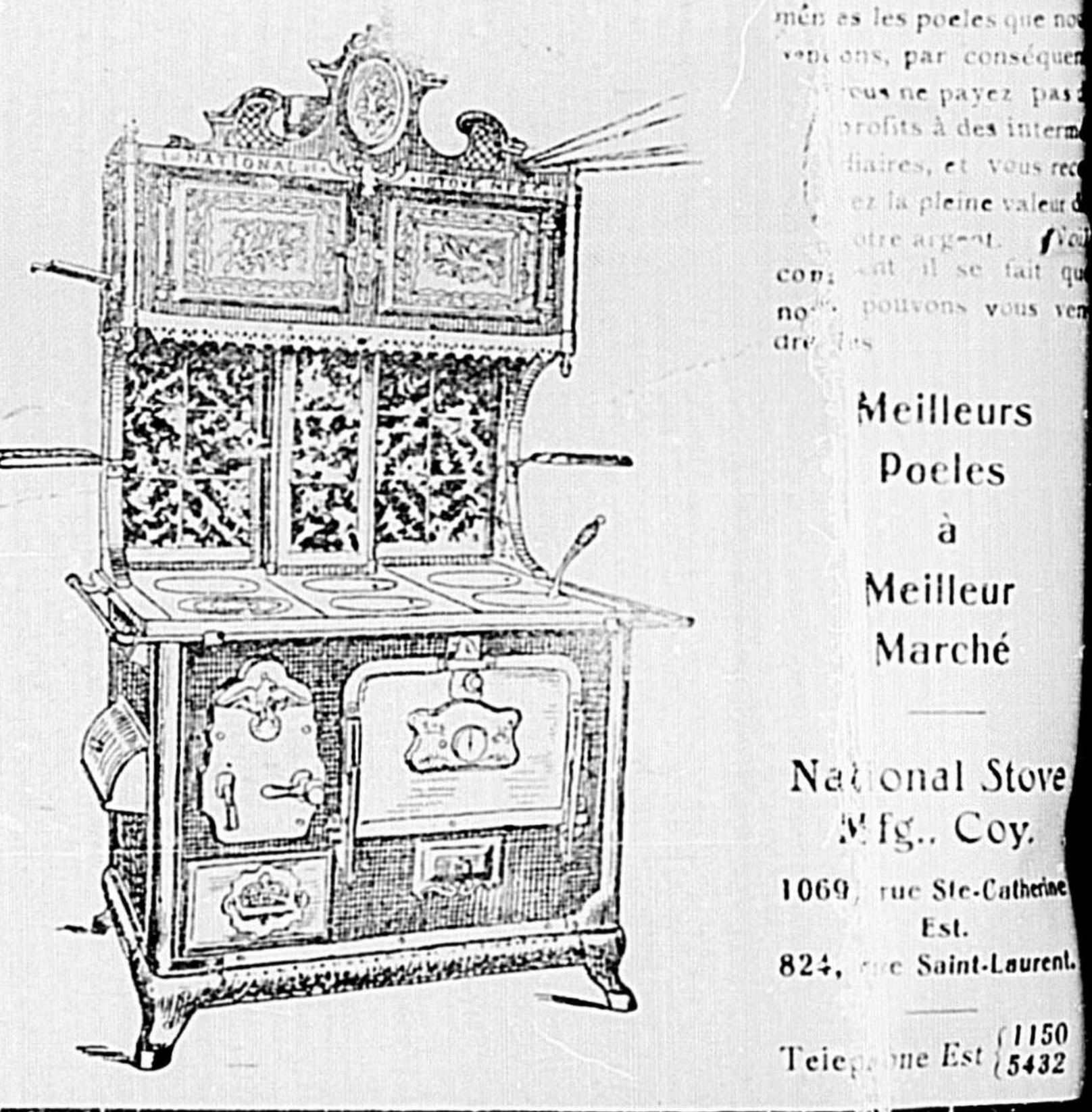
## LE PACIFIQUE CANADIEN

Les trains partent de Montréal:  
DE LA GARE WINDSOR  
Boston, Lowell, à 9.00 a.m. à 7.45 p.m.  
Toronto, Chicago, à 8.45 a.m., à 10.00 p.m., et à 10.45 p.m. pour Toronto Nord.  
Ottawa, à 8.35 a.m., à 8.55 a.m., à 10.10 a.m., à 10.30 p.m., à 9.50 p.m., à 10.30 p.m., à 11.00 p.m., à 11.30 p.m., à 11.55 p.m.  
Halifax and Moncton, à 7.25 p.m.  
St-John, N. B. à 7.25 p.m.  
St. Paul, Minneapolis, à 9.50 p.m.  
Winnipeg, Vancouver, à 10.10 a.m. et 10.30 p.m.  
DE LA GARE VIGER  
Québec, à 9.00 a.m., à 1.30 p.m., à 11.30 p.m.

## R & N VAPOR

CHAUFFAGE A VAPEUR ET ECLAIRAGE A L'ELECTRICITE. LIGNE DE HAMILTON-TORONTO-MONTREAL (via les Mille Îles et la baie de Quinté). Le vapeur "Belleville" part tous les vendredis à 7 heures m.—LIGNE DE QUEBEC.—Les bateaux partent tous les jours, à 7 p.m. LIGNE DU SAGUENAY.—Les bateaux partent de Québec, les mardis, mercredis, vendredis et samedis à 8 a.m.

## Meilleurs Poeles à Meilleur Marché



Vous fabriquez maintenant les poeles que nous vendons, par conséquent vous ne payez pas de profits à des intermédiaires, et vous recevez la pleine valeur de votre argent. Ceci veut dire que nous pouvons vous vendre des poeles à meilleur marché que n'importe qui.

## Parc Carillon

Quebec, Montreal & Southern Ry.  
Des trains partant de la gare Bonaventure pour Valence, Vercheres, Contrecoeur, St-Roch, Sorel, Yamaska, St-François du Lac, Pierreville, Labate, Nicolet, St-Grégoire, Bécancour, Gentilly, Beccouet, Fortierville, comme suit: 7.45 a.m. et 4.50 p.m.  
Le dimanche pour Nicolet et les stations intermédiaires à 8.00 a.m. Prix réduits tous pour partir le samedi et le dimanche, pour revenir le lundi, jusqu'au premier octobre.  
Napierville Jct. Railway  
Un train part de la gare Windsor tous les jours sauf le dimanche à 4.30 p.m., pour St-Edouard, Napierville, Lacolle et Rousses Point.  
Billets en vente aux guichets des billets du Grand Tronc pour les endroits dont les trains partent à la gare Bonaventure et aux guichets du C. P. R., pour Napierville Jct. Ry.  
D. I. ROBERTS,  
Gérant général,  
Montréal.

## Parc Salaberry

Magnifiques lots à vendre sur cette belle propriété. Le Parc Salaberry est des mieux situés, et ces lots vaudront un beau prix dans un avenir prochain.  
Si vous désirez voir un de ces emplacements, veuillez vous adresser à nous personnellement ou par téléphone, et nous serons heureux de vous y mener en automobile.  
Pour plus amples renseignements sur nos propriétés à vendre ou à louer.  
Adressez-vous à  
A. W. CHRISTIE REALTY COMPANY  
Chambre 105, Edifice Lindsay  
518, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal, Qué.  
Téléphone: Uptown 735.

## CHEVALIERS DE COLOMB

Les avocats qui font partie de la Loge Lafontaine

- Voici la liste des avocats qui font partie de la Loge Lafontaine, des Chevaliers de Colomb:  
A. S. Archambault.  
J. B. Archambault.  
L. R. Beaudry.  
J. A. Beaulieu.  
F. J. Bisailon.  
Fort. Bourbonnière.  
Evariste Brassard.  
J. A. A. Brodeur.  
Art. Brossard.  
Edm. Brossard.  
Th. Chase Casgrain.  
Alex. Cinq-Mars.  
J. B. de Boecherville.  
R. G. Delormier.  
J. A. DesCarries.

- J. U. Emard.  
Zép. Fillion.  
Léon Garneau.  
Eug. H. Godin.  
Arn. Grenier.  
J. A. Labelle.  
N. U. Lacasse.  
J. P. Landry.  
J. O. Lantier.  
Art. Larancé.  
J. Emile Léonard, Ste-Rose.  
J. H. Loranger.  
L. J. Loranger.  
P. B. Mignault.  
J. A. Mollé.  
J. A. N. Pruneau.  
Guil. St-Pierre.  
L. J. A. Trudeau.

## PAS TROP VITE

Une rage d'expropriations  
Les quartiers riches sont bien pourvus. —Pensons aux quartiers pauvres.

Un nouveau projet vient de surgir à l'horizon. C'est une affaire colossale. On demande l'expropriation en bloc d'une lièze de terrains et d'immeubles compris entre le Beaver Hall et la rue Delormier d'un côté et les rues Dorchester et Lagachetière de l'autre. L'objet d'une pareille expropriation serait de doter la ville de Montréal d'un spacieux boulevard s'étendant au cœur de la Cité, de l'est à l'ouest.

On veut embellir la métropole et c'est un sentiment qui trouve chez nous de l'écho.

Mais, pour nous, tout ce qui a pour objet exclusif d'embellir est prématuré.

Il faut d'abord s'occuper d'améliorer les conditions hygiéniques de notre ville.

Ce qui presse le plus, c'est la création de petits parcs et jardins, de prises d'air, dans les quartiers populeux et pauvres. C'est la suppression de toutes les fosses d'aisance dans les limites de notre territoire. C'est l'élimination de nouvelles lois pour assurer et développer la construction d'habitations spéciales, salubres et à bon marché, pour les familles ouvrières qui sont pauvres. C'est un ensemble de mesures utilitaires destinées à faire pénétrer un peu de soleil et de bonheur dans le foyer triste des pauvres gens.

Il est mille fois plus important

pour la ville de créer aux gares de chemin de fer des hangars réfrigérants pour y faire déposer le lait qui arrive des campagnes et qui l'est chauffé des heures durant, sous le soleil, sur le quai des gares.

Le lait insalubre est, d'après les médecins, l'une des causes premières de l'excessive mortalité infantile à Montréal.

Il vaut mieux dépenser des millions pour assainir la ville et mettre fin aux hécatombes d'enfants auxquelles nous assistons chaque été, que de construire des boulevard.

Les quartiers riches sont bien pourvus. Pensons aux quartiers pauvres. Avant de nous porter au luxe, songons tout ce qui peut nous apporter du confort et du bien-être.

P. P. PARADIS

## THEATRE NATIONAL

"Serge Panine" que l'on jouera la semaine prochaine au National, a pour auteurs G. Ohnet dont "Le Maître de Forges" et "Dernier Amour" ont eu tant de succès.  
Le seul nom d'Ohnet est une garantie pour la valeur de la pièce et avec une distribution comprenant toute la troupe, l'on peut compter sur le plus grand succès artistique de la saison.

# Lettre d'Espagne

## Un discours de M. Canalejas. — La loi du Cadenas est votée.

Madrid, 1er Nov. — Le Sénat espagnol a discuté le projet de loi du Cadenas. Ce projet interdit l'établissement en Espagne de nouvelles congrégations religieuses tant que le Vatican et le gouvernement espagnol ne seront pas tombés d'accord sur la réforme du Concordat, ou tant que les Cortes espagnoles n'auront pas résolu la question.

On croyait que le gouvernement rencontrerait au Sénat de grandes difficultés, que ce projet ne serait pas voté. Cependant les débats se déroulent dans le plus grand calme, et l'on peut prévoir que M. Canalejas aura gain de cause.

Le Sénat espagnol est pourtant une assemblée dont les tendances réactionnaires sont connues. Sur les 320 sénateurs qui le composent, 160 sont élus par les provinces et les autres 160 doivent leurs sièges, soit à la Couronne, soit à leur droit héréditaire, soit aux universités et aux chapitres des archevêchés, qui ont par là leurs prérogatives de l'ère sénatoriale.

Cette assemblée compte donc parmi ses membres des représentants de la plus haute aristocratie et des prélats.

C'est justement à cause des difficultés qu'il devait rencontrer au Sénat que M. Canalejas a tenu ce que ce soit la Haute-Chambre qui fut appelée, la première, à discuter son projet. Il a voulu prendre le laureau par les cornes.

Les éléments réactionnaires de cette assemblée, malgré leurs tendances, ne font pas à ce projet une opposition très rude. Pourquoi ? Parce que le parti conservateur, très divisé, ne se sent pas la force de revenir au pouvoir, et comprend que M. Canalejas est indispensable pour le moment.

Les conservateurs et les libéraux combattent donc faiblement le projet de Cadenas. D'autre part, les membres de l'aristocratie qui siègent au Sénat doivent avoir reçu du roi l'ordre de soutenir le président du conseil.

Un seul discours violent a été prononcé contre ce projet. L'évêque de Jaca a menacé de faire de l'obstruction et a dit qu'il emploierait tous les moyens pour rendre impossible l'exécution de cette loi. Le cardinal Aguirre, patriarche d'Espagne, a rappelé à l'ordre, et l'évêque de Jaca est rentré dans son diocèse, sous prétexte qu'il avait des affaires urgentes à régler.

Madrid, 2 Novembre. L'évêque de Jaca a combattu au Sénat le projet de loi dit du Cadenas. Il a demandé sur quoi se base le gouvernement pour affirmer que le nombre des congrégations est excessif. L'orateur déclare que ce nombre n'a rien d'exagéré. L'évêque se plaint de la situation faite aux religieux, que le gouvernement laisse sans défense contre les attaques de toutes sortes dont ils sont l'objet; il traite de la loi de mesure inconstitutionnelle.

M. Rosell, répondant au nom de la commission, a déclaré que ce projet constitue une mesure nécessaire. Il a rappelé les dispositions actuelles de la loi de discussion sur le projet de décret pris par M. Canalejas en 1880. M. Rosell a dit que si les communautés religieuses veulent être considérées comme des associations, elles n'ont qu'à se soumettre à la loi sur les associations. L'orateur dément que le projet constitue une attaque contre les croyances catholiques.

M. Rosell estime que si une partie de l'opinion est alarmée par ce projet, c'est parce qu'elle ne le connaît pas.

L'évêque de Cádiz déclare que l'Église ne peut pas se soumettre à un pouvoir étranger, car l'autorité du Souverain-Pontife deviendrait illusoire. Il signale les conflits qui pourraient naître de l'application de la loi.

**L'ACADEMIE GONCOURT**  
Madame Judith Gautier élue académicienne

L'Académie Goncourt qui, en bonne cadette, prétend ne renoncer à son aînée, l'Académie Française, vient de réparer par son vote une double injustice: celle qui, jusqu'ici, en vertu d'une excommunication salubre justifiées par la décadence de l'œuvre de la haute conscience et de l'imagination paternelles. A l'âge où les jeunes filles ne rêvent que bals et colifichets, elle se cachait dans un coin pour attendre le sursaut et le chamois. Elle publia, à dix-neuf ans, son premier ouvrage: "Le Raquin impérial".

Dans son œuvre multiple s'est perdue l'âme des grands romantiques, ce don de vibrer avec ravissement au contact de la nature et d'exprimer l'émotion des choses par la métaphore. A-t-elle visité le monde, elle a vu ces contrées d'Extrême-Orient dont elle s'est attachée à nous faire l'étrange attirance et les étonnantes beautés? Qu'importe! Les poètes ont droit de divination, et nous continuerons à nous représenter la Chine à travers le "Livre de Jade" et les "Poèmes de la libellule."

et il cite des textes tendant à prouver que le pouvoir civil ne peut pas légiférer en matière religieuse; il soutient que les religieux au moment où ils prononcent leurs vœux perdent la qualité de citoyens espagnols pour devenir sujets de l'Église, et, partant de cette théorie, il déduit que le projet vise des individus qui ne sont plus sujets espagnols, et que la puissance civile sort donc de sa sphère d'action.

J'ai vu M. Canalejas. Il est très satisfait de la marche des débats.

"Le projet de loi du Cadenas passera au Sénat, ma-t-il dit. Soyez-en certain."

On me demandait pourquoi j'ai présenté ce projet qui ne résout pas la question religieuse; j'ai voulu affirmer ma personnalité politique et avoir l'occasion d'exposer toute ma pensée. J'ai voulu aussi tâter l'opinion publique, et j'ai constaté qu'elle approuvait ma conduite.

Dans trois mois, je présenterai un projet de loi sur les associations. Ce sera la véritable bataille, car la discussion actuelle au Sénat n'est qu'une escarmouche.

Après cela, nous nous occuperons de l'enseignement.

En effet M. Canalejas a eu l'occasion de dire toute sa pensée dans un discours qu'il a prononcé hier.

Malgré la mort de son frère, qui a été enterré hier même, malgré la peine profonde que lui a causée ce malheur, le président s'est tenu au Sénat, où il a prononcé un grand discours.

Il a dit qu'il fallait envoyer, sans perte de temps, le développement excessif des ordres religieux; que les masses républicaines et démocrates étaient lasques d'attendre, et qu'il était urgent de prendre des résolutions immédiates pour éviter des événements graves.

Il a menacé d'abandonner le pouvoir si le projet n'était pas voté, et il a ajouté qu'il avait besoin de cette loi pour négocier avec Rome, mais qu'il poursuivait son but, même si le Vatican refusait de négocier.

Il a parlé aussi des sentiments que le peuple éprouve pour les congrégations religieuses, au lieu de se consacrer exclusivement à la religion, font aux industriels une concurrence ruineuse, et qui empiètent même sur les attributions du clergé séculier.

Son énergie, son éloquence ont produit un grand effet. Après cette séance, les plus incrédules ont compris que M. Canalejas réussira.

L'opinion publique est avec lui. Il compte sur la majorité des deux Chambres, et il a la confiance du roi.

Nov. 4. — Le Sénat a approuvé aujourd'hui la loi dite du "Cadenas", qui interdit l'établissement de nouvelles congrégations religieuses tant que l'accord ne sera pas intervenu sur le Concordat entre l'Espagne et le Vatican, ou tant que les Cortes n'auront pas réglé la question religieuse.

Le Sénat a approuvé ce projet par 199 voix contre 85, avec un amendement présenté par le baron de Saero Lirio, limitant cette interdiction à deux ans.

La discussion fut intéressante. L'archevêque de Saragosse dit qu'il votait contre le projet parce qu'il s'agissait d'une odieuse loi d'exception contre les ordres religieux, qui remplissent dignement une noble et sainte mission, et parce que le projet implique un manque absolu de respect envers Rome.

M. Canalejas fit un résumé de la discussion. Il dit que le nonce de Rome avaient en connaissance du projet du gouvernement, qui leur avait été communiqué par écrit, ajoutant qu'il ne consentait jamais à soumettre au Saint-Siège une question qui dépend exclusivement de la volonté souveraine de l'État.

Le résultat du vote constitue un grand succès pour le ministère, car les plus optimistes doutaient que la majorité fut aussi forte.

J. H.

**MOTIF DE CONSOLATION**

La sévérité impitoyable des chercheurs, des redresseurs d'inexactitudes continue à s'exercer sur Chateaubriand. Il y a quelques années, M. Joseph Bédier, à qui nous devons cette œuvre d'art incomparable qu'est la traduction de "Tristan et Yseult", sentit, à la lecture des impressions de Chateaubriand sur l'Amérique, sa méfiance s'éveiller. Il résolut de soumettre à une critique minutieuse les narrations du célèbre voyageur. Est-il besoin de dire, hélas! que le résultat fut désastreux pour la réputation du narrateur? Dans son cabinet de travail, environné d'atlas et de "guides", M. Bédier trouva que Chateaubriand n'a pas vu tous les lieux et même tous les hommes dont il parle, qu'il a fait un usage abusif de certains récits de voyage qui lui sont tombés sous la main et sans citer d'aucune manière leurs auteurs.

L'abbé Perrier trouva dans cette faute de Chateaubriand un motif de consolation pour son plagiat de Garneau.

# Le nettoyeur aspirant "RICHMOND"



VOUS voyez dans la vignette un nettoyeur aspirant mû par l'électricité, qui ne pèse que DIX livres au lieu de soixante. — Il fait ce que toutes les machines du genre peuvent faire, et même plus que n'en peut faire aucune autre.

Il a des adaptations à tous les besoins de la maison, qui s'enlèvent et se changent aussi facilement qu'une chaussure à son pied.

Fixé au boyau, le nettoyeur "RICHMOND" avec tous ses accessoires, fournis sans charge supplémentaire, nettoie les murs, tapisseries, rideaux, livres, couvertures de lit, habits, chapeaux, calorifères, meubles, planchers en bois, ou en tuile, vestibules, foyers, chambres de bain, et tout endroit visible à l'oeil, il sèche les cheveux, et répare les oreillers.

## 60 lbs. vs 10 lbs.

Le nettoyeur aspirant "RICHMOND" vous permet de nettoyer à l'électricité sans avoir recours à une machine de 60 à 80 livres; et vous pouvez vous en servir dans n'importe quelle chambre en haut ou en bas.

Chaque appareil RICHMOND est entièrement fabriqué dans notre usine, chaque pièce est spécialement faite par des ouvriers experts, aidés des meilleures machines.

Pas de truc d'assemblage. Pas d'entremetteurs qui en tirent des profits.

### 10 Richmond se vendent contre une machine d'une autre marque.

Nous les manufacturons par mille et non à la poignée, et notre longue expérience dans l'industrie du nettoyage à aspiration, nous permet de vendre le RICHMOND à un prix qui correspond aux tendances sanitaires du public, dont la propriété est le premier, le dernier et l'éternel besoin.

L'unique principe du RICHMOND est la brosse vibratoire. Aucun autre appareil n'a cette particularité. Le RICHMOND est protégé par de nombreux brevets.

Il purge le tapis et en tire toute la poussière; il ne le brosse pas, ni n'en force le tissu, mais lui donne un air neuf.

Nous ferons l'expérience du RICHMOND à votre maison GRATUITEMENT et sans obligation.

Adressez vos demandes

Plus de 14,000 sont en opérations, faites en l'expérience. — Garantie, notre garantie est absolue. — Si en deca d'un an le Nettoyeur Aspirant "RICHMOND" se brise, ou devient défectueux, il sera remplacé par un neuf, c'est la garantie d'une compagnie de \$3,000,000. — THE McCURM-HOWELL CO., New-York.

N'attendez pas, achetez l'ideal RICHMOND.

Telephone Main 7968

## Arnold Electric Co. of Canada

254, LAGAUCHETIERE OUEST

### LE "RICHMOND"

est la simplicité même; son efficacité, sa durabilité et sa force mécanique ont mérité l'approbation des meilleurs électriciens et des premiers mécaniciens, et ce dans toutes les expériences comparatives avec des machines valant jusqu'à \$300.00.

MM. Duncan et Lyndon, de New-York, de l'une des premières maisons d'électricité aux Etats-Unis, disent: "Le RICHMOND est le plus durable et fonctionnera plus longtemps sans réparation, qu'une machine de \$125, car l'appareil est tout métal, sans soupapes, et avec seulement deux surfaces sujettes à l'usure, quand une machine de \$125 demande deux fois et demie (2 1/2) plus d'énergie électrique que le RICHMOND n'en a besoin."

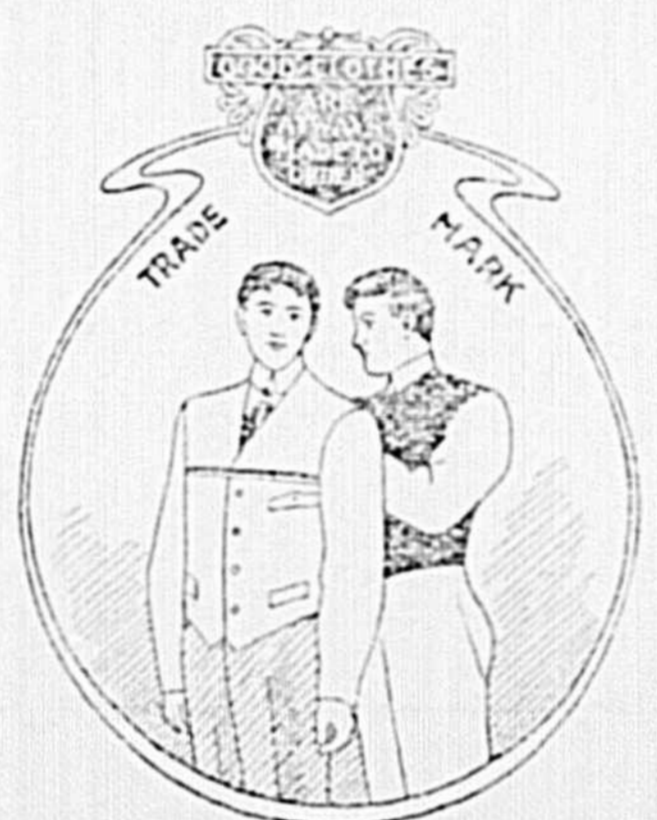
### Les GRANDS "MENAGES" ne seront plus nécessaires

Vous épargnez le prix d'un RICHMOND par les détériorations que fait la poussière, et conservez tout neuf et propre, de plus l'ouvrage se fait en riant et ne prend que le tiers du temps.

Ne vous lancez pas dans le balayage, laissez faire le RICHMOND. Assainissez votre logement, réduisez ainsi le compte du médecin. Ne respirez pas l'air vicié d'un tapis poussiéreux, combattez la peste blanche et jouissez de la vie.

### Tailleur fashionable

Coupe garantie  
Reparage soigné



### Wm. N. KARP

Autrefois de la Cinquième Avenue New-York.

39, Blvd Saint-Laurent.

### Coffre-fort "Meilink"

Toutes dimensions  
Coffre-fort avec tiroirs pour Collectionneur

Demander Catalogue à

### Ludger Gravel

26, Place Jacques-Cartier, Montréal.

### I. L. LAFLEUR

LIMITÉE  
IMPORTATEURS DE

Quincailleries, Peintures, Verreries, Vernis, etc. Aussi Chaloupes et Yachts à Gazoline, Moteurs à Gazoline VIM Bateaux en acier "MULLIN"

332-866 Notre-Dame O. Montreal  
48 à 57 rue Dupré

### Joseph Fortier

Enregisté  
Fabricant-Papetier, Négociant et Fournisseur de Bureau

Atelier de Reliure, Typographie, Gaufrage et Relief.  
Magasin de Papeterie, Mercantile, Exportation, Fabrication, Importation.

210 NOTRE-DAME OUEST, Côté St-Pierre

### Pharmacie J. Hirtz

ANGLE DES RUES CRAIG ET COTE DE LA PLACE D'ARMES

Ordonnances Françaises, Anglaises Allemandes et étrangères une spécialité. Parfumeries, savons articles de toilette, etc.

Ordonnances Françaises, Anglaises Allemandes et étrangères une spécialité. Parfumeries, savons articles de toilette, etc.

### GRATIS

Brochure traitant des Maladies des Femmes

Périodes douloureuses, Retards, etc.  
Traitement LOBEL, 508 St-André  
MONTREAL, Canada

### Pour éviter un trop grand malheur

Lorsque passe la mortalité dans votre milieu, le malheur est déjà assez grand, pour que vous songiez à vous éviter d'autres soucis.

Et c'est en vous joignant à l'ASSOCIATION DE FRAIS FUNÉRAIRES de la

### Cie H. Bourgie, Limitée

\$1.00 PAR ANNEE

que vous les épargnez. Vous vous protégez contre les malheurs qui nous menacent tous. Demandez notre circulaire qui vous donnera tous les détails de notre organisation funéraire, et ce à quoi nous nous engageons au décès d'un de nos abonnés.

### La Compagnie H. Bourgie,

LIMITÉE.

Entrepreneurs de Pompes Funébres  
Téléphone Bell Est 3175.

Bureau Principal: 1460 Ste-Catherine Est, Tel. Bell Est 702. Marchands 1592  
" 19 29 Boulevard St-Laurent, Téléphone Bell St-Louis 250.

### Otis - Fensom Elevator Co. Ltd

Manufacturiers des Ascenseurs

### OTIS - STANDARD

ASCENSEURS HYDRAULIQUES  
ASCENSEURS ELECTRIQUES...  
ASCENSEURS A VAPEUR...  
ASCENSEURS A LA MAIN...

Bureau Principal: Edifice Confederation Life. TORONTO Ont.  
Bureau de Montréal: 423, rue St-Jacques. MONTREAL Que.

### The Dominion Light, Heat & Power Company

offre l'électricité pour l'éclairage et le pouvoir à meilleur marché que toute autre Compagnie.

En opération depuis le 1er Mai  
TERMES SPECIAUX aux MAISONS D'AFFAIRES

Ecrivez ou téléphonez à nos bureaux et nous vous enverrons notre représentant qui vous donnera toutes les explications nécessaires.

Bureau Chef: 282, Ste-Catherine Ouest  
Coin Sainte-Catherine et Saint-Alexandre

Telephone Up 6110 L. G. READ, Jerant.

### COGNAC BOUQUET

COGNAC MEDICO-TONIC  
COGNAC ★★-V.S.O.-V.V.S.O.R  
COGNAC 1847

### LUCIEN-FOUCAULD & Co

COGNAC

AGENTS: HUDON & ORSALI MONTREAL

### Ecole Roumageon

Professeur de Culture Physique, diplômé des Académies de Paris. Les résultats garantis en 30 leçons défilant tout qui se fait en ce genre. Augmentation générale des muscles du corps. Poitrine 4 pouces, cou, bras, cuisse, 1, avant bras et jambe, 1 pouce. Avec augmentation de 50% en force.

Guérison de la NEURASTHENIE, DYSPESPIE, MALADIE DE L'ESTOMAC, DU FOIE, DU COEUR, CONSTIPATION, TOUTES LES MALADIES NERVEUSES EN GENERAL

Les bureaux sont ouverts de midi à 3 h. et le soir de 6 à 8 heures de la nuit. Prof. Roumageon, 469 St-Laurent, Tel. Bell Est, 521

Par permission spéciale de Sa Majesté Edouard VII. Incorporé par acte du Parlement 9-10, Edouard VII, chap. 11

### THE ROYAL GUARDIANS

Société fraternelle de bienfaisance. Bureau de la Loge Suprême à Montréal

Autorisati on du Gouvernement Canadien  
"La compagnie "Royal Guardians" avant fait le dépôt nécessaire, s'étant conformée à l'Acte des Assurances de 1910 et à son acte d'incorporation, au chapitre 158 Statuts de 1910, est, par les présentes, d'ores et avant, autorisée à faire le commerce d'assurance sur la Vie, et sur Maladie, aux conditions mentionnées dans le dit acte d'incorporation."

Daté en la cité d'Ottawa ce premier jour de septembre 1910  
La seule association, mutuelle faisant affaire au Canada, émettant des certificats pour de l'assurance comme suit:  
Vie Ordinaire sans Profits. Vie Ordinaire avec Profits.  
Vie Ordinaire 10, 15 ou 20 Primes. Detention 20 ans.

SECOURS PAYES EN MALADIE ET FRAIS FUNERAIRES AU DECE D'UN MEMBRE

### The Canadian Alimentary Company Limited

Venez voir nos VINS  
Nous avons les meilleures Marques.  
Prix très modérés  
Grand choix de Liqueurs, de Conserve et de Produits Alimentaires

Le Régal  
The Canadian Alimentary Company  
A. CHAZALON, Directeur-Gérant.

564 Ste-Catherine Ouest  
Telephone Uptown 6294

### LE ROI DES CHAMPAGNES LE CHAMPAGNE PAR EXCELLENCE

### PIPER-HEIDSIECK

Anc. Maison HEIDSIECK fondée en 1785  
KUNGL. MANN & CO. Successeurs  
REIMS - France  
Au de là d'un siècle de succès.

Distributeurs généraux: LAPORTE, MARTIN & CIE, LIMITEE.  
Epiceries, Vins et Liqueurs en Gros.  
568, rue St-Paul, Montreal

\$1.00 LE GALLON \$1.00

### Vins de Claret de Bordeaux

Nos Vins Français Importés sont ce qu'il y a de mieux. Nous invitons les connaisseurs.

### GRAVEL FRERES, et Ave. Collège McGill.

Telephone Uptown 3283-3284.

NOTES D'UN PROVINCIAL

Je reconnais que la question est grave de savoir si le jeune Manuel de Portugal a quitté avec une rapidité qui frisait la fuite, son ingrate patrie par crainte de provoquer, en résistant, des effusions de sang ou s'il a voulu tout simplement mettre à l'abri sa précieuse personne.

Là-dessus, la chronique qui demain sera l'histoire, épilogue et disserte à perte de vue.

Le plus simple, dira-t-on, serait sans doute d'interroger l'ex-roi lui-même. Mais on est en droit de supposer qu'il fournirait la version la plus favorable à sa renommée. Et personne ne pourrait lui tenir rigueur de donner, dans ce dessein, une entorse à la vérité, qui en a reçu d'autres.

Mon opinion, à moi, est que le royal gosse a fait docilement ce qu'a voulu son entourage.

—F..... tous le camp, sire, lui ont dit ses amis, et il a pris la poudre d'escampette — la seule qui n'est pas besoin d'être tenue sèche pour être employée avec succès.

Mais nous sommes persuadés qu'il aurait aussi bien foncé à cheval, l'épée au poing, sur les insurgés, si quelqu'un de ses proches lui en avait donné le conseil — déraisonnable et chevaleresque.

On risque de n'être pas fixé de sitôt. On risque même de ne l'être jamais.

Mais à ce point de vue nos petits-neveux seront plus favorisés que nous.

J'ai eu parler, en effet, que les Camelots du Roy, trop attachés à leurs rivages par de douces habitudes de confort, pour aller restaurer la monarchie en Portugal, les armes à la main, ce que n'eussent pas manqué d'entreprendre les Athos, les Porthos, les Aramis et les d'Artagnan, dont assez volontiers ils se recommandent, vont ouvrir un concours qui, cet hiver lera l'heure dans les salons. Il s'agira de trouver un mot historique à mettre dans la bouche de Manuel à l'heure suprême du départ, quelque chose comme le "Mon royaume pour un cheval!" "Vertu, tu n'es qu'un nom!" "La séance continue!"

On délaissera le puzzle, le bridge et le cotillon. Et c'est sur ce mot, dont on comprend toute l'importance, que l'ex-roi de Portugal sera jugé, l'enseignement "libre" aidant, par les générations futures qui ne nous ressembleraient guère si elles donnaient le pas aux actes sur les mots.

ROBENNE.

UNE AVENTURE PLUTOT TRAGIQUE

Les quotidiens ont relaté d'une manière plus ou moins plaisante un fait qui n'était guère de nature à émuons leur leur verve, jugez-en :

M. et Mme Michot, de France, en destination de Montréal, furent arrêtés et sequestrés à Québec par un fonctionnaire du gouvernement. Ces étrangers, des passagers de première, établirent clairement qu'ils n'étaient pas des immigrants, ils se dirent les beaux parents de M. Arthur Plamondon, époux de leur fille, Alice Michot, chez qui ils étaient impatiemment attendus. Peine perdue, le douanier ne comprenait pas un mot de français. M. et Mme Michot ne savaient pas l'anglais. Ces derniers exhibèrent des titres de rente, onze colis, cinq cents dollars en portefeuille, ces arguments qui auraient été compris d'un sourd ou d'un Chinois ne parvinrent pas à l'entendement de cet intelligent fonctionnaire. Malgré leurs récriminations, le couple fut emporté par deux hommes solides et conduits au bureau d'immigration et de là je ne sais à quel refuge.

M. Michot, un vigoureux octogénaire porte noblement son grand âge, et n'a pas l'air d'un mendiant. Depuis plusieurs années, il a perdu la vue. Imaginez un peu sa terreur, il n'était pas loin de se croire tombé dans un camp de Peaux-Rouges et sur le point d'être scalpé. Les Européens qui croient que nous sommes des sauvages, ne sont pas prêts à changer d'idée.

Madame Michot dans son affolement perdit une assez forte somme d'argent. Ses nerfs violemment surexcités se remettent difficilement.

Quant à M. Michot, ce n'est qu'à l'aide de stupéfiants qu'on a pu le forcer au sommeil. Toutes les nuits, il s'éveillait en criant : "Les douaniers sont après moi, au secours!" Et il veut se jeter par la fenêtre.

Pendant ce temps, M. Plamondon et sa femme qui n'est autre que la délicieuse artiste de l'Opéra, se mouraient d'anxiété. Ils envoyèrent télégramme sur télégramme sans recevoir de réponse. Ils durent, à la veille de leur concert, débordés l'occupation, se décider à descendre à Québec. Ils parvinrent à retirer leurs parents des griffes du douanier.

La seule excuse de ce dragon sans entrailles, est qu'il ne voulait pas "imposer de charge à son pays". Le mobile est digne d'un grand cœur, mais je doute que ce soit le seul qui a dicté sa conduite.

Les journaux ont mis l'aventure au compte de la bêtise de cet employé. Il ne peut-être pas si sot qu'il en a l'air, il faudrait y voir. On est si peu habitué à cet excès de zèle chez des fonctionnaires qu'on s'en tranquillise. La question des frais encourus par les capifs est aussi digne d'attention. Ils ont fait "boule de neige". Quoique en pays froid, ce n'est pas la manière d'accueillir et de garder les étrangers.

M. Michot possède une voix très entêtive, qui, par miracle, n'a pas subi "des ans irréparable outrage"; il a su charmer les passagers par ses chansons et son érudition musicale. L'équipage lui a fait une ovation.

—Drôle de pays, conclut le bon bourgeois, on me porte en triomphe le matin, et le soir on me l'en prison!

La réflexion est spirituelle et mérite d'être méditée!

Jean NAY

EN PORTUGAL

La séparation de l'Eglise et de l'Etat

Les journaux de Lisbonne rapportent que le gouvernement a maintenant l'intention d'introduire, par voie de procédure dictatoire, une loi tendant à la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Le projet stipule que tous les ecclésiastiques en ce moment en fonctions, continueront, leur vie durant à recevoir leurs indemnités actuelles.

L'Etat comblera lui-même tous les déficits que pourrait entraîner l'application des nouvelles lois. Tous les titres actuels seront examinés, et les biens particuliers des prêtres seront respectés.

Les églises et édifices religieux deviendront la propriété de l'Etat qui les laissera aux mains des prêtres tout en les plaçant sous la surveillance du ministre des travaux publics.

La loi insiste sur ce point, que tout prêtre qui, directement ou indirectement, empiètera sur le domaine de la politique sera expulsé du Portugal.

Les lois projetées sur le divorce jointes aux propositions ci-dessus, font ressortir l'intention bien arrêtée du gouvernement de séculariser toute l'organisation sociale du pays. Le ministre provisoire de la justice propose la plus étonnante émancipation maritale que connaisse encore l'Europe. Cette émancipation serait basée sur le consentement mutuel.

Il faut bien convenir que c'est un formidable labeur.

PROPOS D'UN PARISIEN

Il y a toutes sortes de choses qui s'en vont : le respect, la marine marchande, l'opérette, le carnaval, la langue française, etc., etc. Mais ce qui s'en va le plus, c'est notre petit ortiel.

Fantaisie, dites-vous? Non pas... Il a été constaté que le gros ortiel se développait d'une façon inquiétante au détriment de ses congénères, et plus particulièrement du petit dernier. Sur cent personnes prises au hasard et ayant dépassé la soixantaine, trente au moins ont les phalanges du petit ortiel complètement ankylosées. La nature, qui n'aime pas les sinécures, est donc en train de supprimer ce fonctionnaire inutile. Et si l'on veut prévoir l'époque—encore assez lointaine—où le vrai—ou le perfectionnement des moyens de locomotion ayant rendu superflus les pieds tout entiers et même les jambes, l'humanité sera cul-de-pate.

L'homme des cavernes avait les oreilles mobiles; les nôtres sont fixes et d'ailleurs d'une sensibilité moindre que celles des autres parties du corps. D'où il faut conclure hardiment qu'elles disparaîtront comme les petits ortiels.

Un savant de mes amis m'a même affirmé, pour me consoler, que la possibilité était vouée à la calvitie, à l'alopecie la plus complète. Nos ancêtres, qui vivaient nus ou presque dans les forêts, étaient très velus; ce système pileux étant devenu inutile disparaît... Cheveux, cils, sourcils, moustaches, barbe, etc., vont rejoindre les lumes d'autan. A côté de la Venus du troisième siècle, M. Caillaux aurait l'air de Cléopâtre le Chevelu.

Telles sont les dernières nouvelles scientifiques. Heureusement, nous avons le temps de nous préparer à ces éventualités.

Clément VAUTEL.

LA CULTURE FRANÇAISE EN BELGIQUE

Un récent article de M. Henri Charriaux, dans le "Matin", montre l'empresse tentaculaire de l'Allemagne sur la Belgique. C'est presque dans un milieu conquis, économiquement parlant, que l'empereur allemand vient de faire entendre sa voix de sirène—sirène casquée d'acier,— et cette constatation est désolante au possible. Mais il se trait d'une ingratitude insigne de ne point rendre hommage, une fois de plus, à ces admirables Belges de culture française qui battent la bas, contre l'envahissement des barbares. Il se peut que l'Allemagne provoque une lourde admiration de sa force, mais l'on ne sache pas qu'aucun pays, depuis les temps de l'Hellade, ait pu se flatter de susciter, au même degré que la France, l'enthousiaste affection des peuples qu'elle imprègne de son génie civilisateur. Tout ce qui pense est d'une mentalité adéquate à la mentalité française, en Belgique. Aussi le flamingantisme n'est-il que le surnom de la réaction intellectuelle. En travaillant à rétrécir la langue des Belges, il semble n'avoir d'autre but que le rétrécissement de leur pensée.

ANECDOTE

Anatole France racontait récemment dans un journal français cette délicieuse anecdote : "Mon professeur de rhétorique, dit-il, homme instruit et fort sensé, nous lut un jour en classe un endroit du "Génie du Christianisme", dans lequel Chateaubriand dit qu'il vit trois oeufs bleus dans un nid de merle. Mon professeur s'arrêta pour nous demander avec cette bonne foi qui faisait le fond de son caractère, si les oeufs de merle nous paraissaient bleus. "A mes yeux, ils sont gris", ajoute-t-il. Il resta pensif un moment, puis reprit avec un sourire : "Chateaubriand était bien heureux de les voir bleus!"

Regal La meilleure lager sur le marche. Un breuvage de table pour toutes les bonnes familles. Agreeable tonique Presque pas d'alcool

Regal THE HAMILTON BREWING ASSN, LIMITED HAMILTON Si vous ne pouvez pas vous procurer la REGAL de votre fournisseur, adressez-vous à Georges Sorgius, 35, rue Rivard, Montreal AGENT DISTRIBUTEUR Téléphone Est 1194

CAFE ST-GABRIEL Coin St-Gabriel et Notre-Dame A. BONNEVILLE, Prop. SPECIALITE : TABLE D'HOTE Le Meilleur Repas à MONTREAL MIDI ET SOIR 25

Frisco C'est le meilleur GINGER ALE sur le marché.—Un Breuvage exquis, pour les gourmets. Donnez vos ordres à Frisco Pure Soda Water Company 392 St-Dominique. Tel. Est 2297

RESTAURANT St. George's 17, Rue St-Sacrement Anciens bureaux, Ligne Dominion. GRANDE SALLE à DINER (En Haut) A LA CARTE Lunch pour hommes d'affaires de 7 a. m. à 7 p. m., une spécialité. Buffet et compoird de Lunch au rez-de-chaussé. On trouvera à ce restaurant des cigares et liqueurs de choix. Cuisine Parfaite. Prix Raisonnable ALBANI PREMONT, Prop.

RESTAURANT UNIONISTE HENRI ALLARD, Prop. COIN CRAIG ET SANGUINET. Patates frites servies gratis à toute heure. Salle à diner.—Cuisine française. Service de 1ere classe à 15 cents le repas. Notre spécialité : cuisine satisfaisante à tous. Tel. Est 4826

Empire Hotel Geo. BENEVAL, Prop. Plans américain et européen. Vins, liqueurs et cigars de choix. Près de la gare du Grand Tronc et à cinq minutes de la gare Windsor, C. P. R. Prix \$1.00 et \$2.50 par jour. 53 et 55, Chaboillez Square MONTREAL

Hotel Riendeau En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice, quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer. 58-60 Place Jacques-Cartier, J. ARTHUR TANGUAY, Prop.

OU LUNCHER? Cafe Kraussmann, 80 St-Jacques

ARONSON & ROUBINOFF Professeurs sur eux-mêmes 118 RUE CHATEAU D'ARGENT A PROXIMITÉ DE LA GARE DU GRAND TRONC MONTREAL

DENTISTE Dr J. E. BOIVIN A transporteur 101 St-Denis bureaux Tel. Est 2418

Le GIN MEDICINAL Les vertus précieuses du genièvre jointes aux propriétés stimulantes des vieilles Eaux-de-Vie ont aidé nos aïeux à atteindre une vieillesse avancée, exempte d'infirmités. LE GIN CROIX ROUGE est une Eau-de-Vie de genièvre et de grains canadiens de choix. C'est un créateur d'énergie. Il soutient les forces, tonifie l'estomac. Il favorise le bon fonctionnement des reins, facilitant ainsi l'élimination des poisons du sang, l'acide urique cause première du rhumatisme et de la goutte. Chaque flacon de GIN CROIX ROUGE est revêtu du timbre officiel de garantie du Gouvernement Canadien. BOIVIN, WILSON & CIE AGENTS 520 rue St-Paul, MONTREAL.

La véritable raison de la qualité de Corby L'économie est la base du progrès industriel. Le fait de remplacer un bon outillage par un meilleur, par un plus nouveau, ne constitue pas une dépense inutile, c'est de l'économie. En augmentant son rendement et la qualité de son produit, un manufacturier peut donner une meilleure marchandise au même prix. Le matériel de notre nouvelle distillerie, pour fabriquer Le Rye Whisky "SPECIAL SELECTED" DE CORBY est le plus moderne et le plus satisfaisant que l'on puisse obtenir. L'OUTILLAGE de notre usine a pu changer. Mais dans le procédé essentiel de la fabrication du whisky, nos méthodes sont demeurées les mêmes depuis 50 ans. Du premier jour au dernier, nous avons toujours employé la crème de la moisson, et nous avons toujours mûri notre produit, à l'ancienne façon—en le laissant fermenter dans des tonneaux en chêne brûlé. THE H. CORBY DISTILLERY CO., LIMITED. Bureau chef : Montréal. "CORBY DE CORBYVILLE, pour au delà d'un demi-siècle."

Les Whiskys Irlandais et Ecossais DE MITCHELL Sont des produits purs de fabrication supérieure et de haute réputation. En Vente Partout Distributeurs Généraux : LAPORTE, MARTIN & CIE., LIMITEE Epicerie, Vins et Liqueurs en Gros 568 rue Saint-Paul, Montréal.

Aux Messieurs qui desiront des Chambres pres de leurs Affaires Au-dessus du St-Régis, se trouvent 25 appartements, et des chambres d'un agencement élégant pour messieurs seuls. Comme situation, confort et agencement, c'est tout ce que peut désirer un homme d'affaires. Restaurant ouvert de midi à minuit.—Luncheons, Diners, Soupers—Repas à la carte à toutes heures, de midi à la fermeture. The ST. REGIS, TELEPHONE UP 5071.

Le Restaurant de... l'Hotel Windsor L'on peut y faire preparer des Lunchs et Diner particuliers. En s'adressant au Maitre d'Hotel.

CAFE DES NOUVEAUTES Grill Room.—Salons Particuliers. Cuisine Française.—Liqueurs et Cigares de Choix.—Chambres à Louer. 83, Rue Ste-Catherine Est, Montreal.

EXAMEN DES YEUX GRATIS. Guérison des yeux sans médicaments, opération ni douleur. Nos "Verres Torics" nouveaux style A. ORDRÉ, sont garantis pour bien VOIR de LOIN et de PRES, tracer, couder, lire et écrire. Le Spécialiste BEAUMIER A L'INSTITUT 144, rue STE-CATHERINE est, Coin Av. Hôtel-de-Ville, MONTREAL. "AVIS—Cette annonce rapporte vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie. Spécialité : Verres artificiels. N'achetez jamais des verres si eux-mêmes n'ont fait leur travail."

Le Vin du Siècle G.H. MUMM & CO. CORDON ROUGE CUVÉE 1904 Ce CHAMPAGNE incomparable, reconnu par les connaisseurs, comme le meilleur CRU récolté depuis celui de 1884, est maintenant en vente chez tous les principaux marchands de vins et dans les premiers restaurants du pays. Le C. H. MUMM & CO. CORDON ROUGE est fourni à toutes les Cours Royales et Impériales d'Europe. S. B. TOWNSEND & CO. MONTREAL Agents pour le Canada

DUTCH DRY GIN APERITIF TONIQUE Liqueur délicieuse fabriquée à Rotterdam, Hollande, par la célèbre maison Blankenhem & Nolet. Pour cocktails et Rickies il est sans égal. En vente partout Expédié en bouteilles cachetées Cachetées seulement par BLANKENHEM & NOLET DISTILLATEURS ROTTERDAM, HOLLANDE. VOUS DESIREZ ACHETER DES PROPRIETES OU LOTS A BATIR, ADRESSEZ-VOUS A O. EMOND EDIFICE BANQUE EASTERN TOWNSHIPS COIN DES RUES DOWELL ET ST-JACQUES Tel Main 6900 Courtiers en Immeubles

# Feuille Théâtral

C'est avec un vif plaisir que je reprends ma rubrique théâtrale, au "Pays", après une absence assez prolongée. Une mission dont je fus chargée, en Europe, est cause de ce silence. Des loisirs, m'ayant permis d'étudier le théâtre, aux sources même de sa perfection, en France, à Paris et à Bruxelles, j'espère, ceci étant dit sans fausse modestie, pouvoir faire profiter mes lecteurs de ce que j'ai vu et appris. Comme par le passé, je n'aurai que la seule ambition de chercher la vérité et de l'écrire, ne tenant compte pour cela, ni des camaraderies, ni des coteries qui pourraient en gêner l'expression.

Je ne puis élever ma joie, en constatant que désormais les grands journaux, (imitant en cela leurs cadets) commencent à accorder une certaine attention à la critique dramatique. Il était temps, car le public qui lit était las d'avoir les oreilles rabattues par ces macédoines d'éloges conventionnels ou du souci du mercantilisme remplacé celui de la vérité. L'essai est encore bien timide, mais enfin, c'est quelque chose. Qui aurait cru, il y a, à peine un an, que la "Presse", dont chacun sait l'extrême pudeur, permettrait à son reporter d'écrire une tartine couvrant une moitié de colonne, sur l'interprétation d'une pièce de Dumas fils. Autrement, on refusait vingt lignes aux "Nouveautés" qui donnaient le même spectacle. Décidément, voilà que s'appelle en France dans la voie de l'émancipation. (7) Ah! n'allez pas avoir de mauvaise pensée, à cause de ce mot.

Nous examinons la situation plus au long, au peu plus tard, nous dirons pourquoi nous n'en sommes pas à l'heure nationale, qui a fait un progrès énorme. C'est actuellement le seul théâtre français que nous ayons à nous louer, il convient de le louer un peu en lui témoignant plus d'intérêt. Il a vu avec satisfaction l'édifice nouveau que l'on vient d'élever; c'est peut-être la seule œuvre de ce genre, il est indéniable que de ce fait la critique s'est assouplie, et puis, il semble que l'on écoute avec plus d'attention et de respect dans un temple que dans une baraque. On a aussi modifié considérablement le répertoire. Le théâtre, ce bon vieux copain du peuple a pris ses invadées momentanément. Ce n'est pas que j'aie des préjugés contre cette forme de l'art dramatique, non, mais le public qui fréquente le théâtre n'étant plus le même, il convenait de garder un juste milieu et de faire à chacun la part de ses besoins et de ses goûts.

Les abonnés de l'ancienne Comédie-Française ont été domptés par le Beau-Frère, dans l'auditoire, on remarque surtout des exclusivistes gens de la rue Sherbrooke et St-Denis que des passifs bourgeois des rues Amherst et l'Anet. La même proportion existe pour les matinales, auxquelles, presque seules, les femmes assistent. Deux causes ont contribué puissamment à conduire chez Gavreau une notable partie du public intellectuel et aristocratique: la première est la reconstruction du théâtre, la principale cause, est une troupe qui suffisait pour permettre l'interprétation de quelques pièces du répertoire moderne et conséquemment abandonner le vieux miel hurlatoire. Songez que depuis l'ouverture de la saison on a joué des pièces dont la seule nomenclature ferait frémir les vieux "mentons bleus" qui jouaient ici il y a dix ou quinze ans. Ce sont "Fédora", le "Prince Zilah", "La maîtresse de Piano", puis "Chamillac", "La dette", et enfin "l'Étrangère": Sardou, Claretie, Dumas fils au National, Vaut-Bert et Dumas fils au National. Voilà du progrès et nous nous en réjouissons cordialement.

"l'Étrangère", n'est certainement une audace à laquelle nous ne nous attendions guère. Grâce à un travail que je soupçonne très ardu, on est parvenu à donner une interprétation à peu près excusable.

Un mot de l'oeuvre. La pièce est vériste, et cela ne pourrait échapper aux gens ayant un peu l'habitude du théâtre. Tout y a vieilli, le style excepté, et, encore, de nos jours, on écoute sans sans une grande lassitude, ces longs monologues qui tiennent plus de la conférence que du dialogue qui doit être alerte et clair. Mais, Dumas fils, à qui la poésie fait complètement défaut, a une qualité exceptionnelle: tous ses mots passent la rampe, il n'y a pas d'ailes aux mots, mais ils sont soûlés, précis, clairs.

"l'Étrangère" n'est au fond qu'un bon gros mélodrame que le style élégant et spirituel de Dumas déclassé et en fait une pseudo-comédie.

On y retrouve toutes les ficelles de d'Emery, les trucs de Clairville. Elle fourmille de situations, de "coups-de-scène", comme on dit ici.

Une chose bien amusante apparaît dans cette pièce: c'est que le titre ne découle en somme que d'un incident secondaire. Mistress Clarkson de la pièce et celle-ci ne s'en portera pas plus mal, puisque l'idée-mère c'est le "vibrion, élément social dissolvant et né-



**GANTS PERRIN**

**DÉFIENT** toute concurrence, sont incomparables par leur coupe et leur élégance. Étant les meilleurs à l'usage, ils sont incontestablement les moins chers.

**EN VENTE**

asse qui compose en lui-même le principe de sa morale. Cependant, est un vertueux et sage en s'agissant qu'il se communique le mot qui doit le tuer: le mot est au Chateaubriand qui se bécote avec septimons.

On mot de l'interprétation. Le premier acte a trainé lamentablement. Ce premier ne tient que sur des pointes d'arguments si je puis m'exprimer ainsi. L'exposition dans les pièces de Dumas se fait toujours en des conversations, longues peu-être, mais extraordinairement spirituelles et légères. Une genre presque générale, dans le début empêchant la belle scène finale de produire son ordinaire effet dramatique. On a cependant très bien joué l'acte de M. Clarkson. Les septimons ont à l'air de septimons ont fait rugir de plaisir toute la salle. Comme l'indulgence fait partie de la justice, j'arrêterai ici ces considérations.

La semaine qui s'achève avec les représentations de "Les septimons" est une semaine de succès. Les septimons ont été joués par le théâtre national. Cette pièce, si essentiellement moderne et contemporaine, a été jouée par septimons et par toutes les situations qui n'ont pourtant rien de bien neuf, ont amusé les pièces de Gavault ont été de commun avec celles de M. de M. et Camille, c'est qu'elles sont à une extrême légèreté comme facture et comme ordonnance; l'observation y est superficielle, le dialogue est à "Monsieur l'Esprit"; l'agencement des situations n'est pas très complexe, mais tout ce qui est bon, la vie et la simplicité, est là. Les septimons ont été joués par le théâtre national. Cette pièce, si essentiellement moderne et contemporaine, a été jouée par septimons et par toutes les situations qui n'ont pourtant rien de bien neuf, ont amusé les pièces de Gavault ont été de commun avec celles de M. de M. et Camille, c'est qu'elles sont à une extrême légèreté comme facture et comme ordonnance; l'observation y est superficielle, le dialogue est à "Monsieur l'Esprit"; l'agencement des situations n'est pas très complexe, mais tout ce qui est bon, la vie et la simplicité, est là.

Cette dernière ait tant et si bien, galle sur galle, qu'elle détermine la rupture du mariage de Paul, aidée en cela par un peintre méridional: Félicien Bedarride. Paul et Benjamin s'épousent et Félicien épouse aussi une jeune fille que l'on dit être la fille de Benjamin. Gavault a joué à profusion des mots, des quiproquos, des situations corsées, de l'esprit, abondamment, et, il a fait une pièce amusante, superficielle, éphémère.

Tout ce qui concerne l'interprétation est très intéressante peut-être, mais elle n'aurait pu, je crois, être plus gale plus en place, et voici pourquoi. Je tiens avant tout à bien faire comprendre que je n'entends en rien gêner l'administration, ni causer des ennuis au directeur des spectacles, ce sont de simples considérations que je veux émettre, par le résultat, que je veux brièvement exposer.

N'est-ce pas une petite hérésie que la distribution de "La Petite Chocolatière"? Voyons, ne croyez-vous pas que Deluys est un peu à sa place dans "Benjamin", Félicien dans "La pistole", Dumestre dans "Bedarride" et Lombard dans "Mingassol"?

"Bedarride" est un premier comique. On doit le jouer avec l'accent du midi. Pourquoi supprimer l'accent? On a prétendu que le public n'y comprendrait rien. Erreur. Dans ce même théâtre on y joue "Monsieur de la Robe Rouge", et le rôle a "bien donné". M. Lombard qui doit en faire par suite des moyens dont on le prive, un rôle de composition, n'est plus dans la note. L'extériorité, c'est-à-dire il joue très "en dehors" comme il convient à un caractère méridional; mais, l'accent n'est pas là pour expliquer, pour compléter, parler le personnage.

Félicien, dans "Lapostolle" était tout naïf, et nous ne voyons pas d'excuse à la présence de M. Hamel, dans la peau d'un bourgeois "un peu homme" et bairoud pour me servir de l'indication du texte même. Benjamin allait par droit de tempérament à Deluys. Ce caractère laid de légèreté, de gâvrochisme, cette nature de petite femme, qui se découvre un coeur, comme par hasard, et qui, une fois la découverte faite, accomplit des actes héroïques d'audace inconsciente et d'amour sincère, pour "obtenir" son mari, aurait trouvé une interprète parfaite en Mlle Deluys. N'avait-elle pas indiqué suffisamment de dispositions dans "Miquette"?

Je sais à Madame Vhéry, (qui joue Benjamin), trop de conscience et d'honnêteté artistiques pour me chercher noise à ce carrefour. Elle a l'air bien dénué du rôle, et il fallait de fait, toute sa science des attitudes, toute sa connaissance des artifices du débit et de la diction pour arriver à faire presque oublier l'hérésie volontaire ou involontaire de la distribution.

Par suite de certaines mutilations dans le texte de Rosette, il me semble devenu insipide, aussi Deluys n'y est apparu qu'en comparse. Néanmoins son passage sur scène fut un apport de gaieté et de joyeux tumulte. M. Cosset, qui jouait, incidemment un jeune premier comique fut très juste, très amusant, très bien. M. Dumestre a courageusement défendu Lapostolle. MM. Hamel et Vallhubert ne sauraient en vouloir de les attendre dans d'autres rôles.

Nous ne saurons clore cette chronique, sans noter spécialement les toilettes des dames. Rarement depuis que nous avons ici, des troupes françaises permanentes, avons-nous vu un déploiement plus élégant et plus somptueux. Je dois signaler surtout les toilettes étalées dans "Chamillac" et dans "l'Étrangère" dont le décolleté n'avait rien de choquant. Il faut avoir que jamais Gavreau n'a eu de cette année. Il faut honorer et est consolant que de pouvoir rendre hommage à la fraîche et pimpante personnalité de Mademoiselle Deluys, à la grâce nerveuse de Madame Vhéry, à la calme et un peu majestueuse beauté de Mesdames Devovod et Ritter. Toutes les étoiles n'ont pas la même grandeur ni le même éclat mais toutes contribuent à la belle clarté du firmament; c'est mon excuse si je n'ai pas de chaque femme en particulier.

Ernest TREMBLAY

# Histoire Contemporaine

Ecritte au XVIIe siècle.

Encore dédié à J. B. directeur de la "C".

Il faut, parmi le monde, une vertu traitable; A force de sagesse on peut être blâmable; La parfaite raison fuit toute extrémité; Et veut que l'on soit sage avec sobriété. Cette grande roideur des vertus des vieux âges Heurte trop notre siècle et les communs usages; Elle veut aux mortels trop de perfection; Il faut fléchir au temps sans obstination; Et c'est une folie à nulle autre seconde De vouloir se mêler de corriger le monde.

(Le Misanthrope) MOLIERE.

## MON BLOC NOTES

### Joseph de Maistre

Le 6 novembre, quelques royalistes notoires ont célébré à Chambéry, le centenaire du principal ouvrage de Joseph de Maistre. Jules Lemaitre présidait les solennités. Vraiment il me semble que le grand théoriste savoyard méritait mieux que la consécration de ce sceptique repentin.

Ce que les exaltateurs actuels de Joseph de Maistre, disent être son "principal ouvrage", ce doit être l'"Essai sur le principe générateur des constitutions politiques", puisqu'il parut en 1809. Je n'entreprendrai pas de discuter cette opinion, d'ailleurs partiellement inexacte. A vrai dire, je dirai aisément que messieurs les royalistes mettent simplement une épave à profit, quatorze ans plutôt, ils auraient célébré les "Considérations sur la France", qui parurent en 1799, et ils se seraient donné le mot pour les dresser sur le pinacle. Ce sont là d'innocentes supercheries. Passons.

Joseph de Maistre est le fond inépuisable ou viennent s'alimenter tous les adversaires de la société moderne. Ce terroriste qui haïssait d'autant plus la Révolution qu'il lui avait vu la ruine et l'exil, a fourni aux gens du roi le plus copieux, savoureux et éclatant vocabulaire d'invectives, et aux amoureux de notre langage maternel et maternelles pages d'un style sans égal, d'un relief rarement dépassé. Mais quel? N'est-il pas bien connu que cet écrivain doit au parti qui combattait la meilleure part de sa gloire? Ceux qui l'appellent les "sataniques" ne furent-ils pas ses premiers admirateurs? Le faubourg Saint-Germain hésitait encore à parcourir ses ouvrages, que déjà le Palais-Royal en réclamait de nouvelles éditions. Au surplus, on se plaisait à dire qu'il rendait d'immenses services aux idées qu'il fulgurait. "Des mains créatrices donnent une vie et une force terribles à tout ce qu'elles touchent", a remarqué M. Remy de Gourmont. Il doit certainement y avoir du satanisme là-dessous.

Joseph de Maistre survit à ses dieux qui n'étaient que d'argile. Néanmoins, c'est à ces dieux fragiles, sans doute, qu'est allé l'hommage banal des royalistes. Tant pis. Je leur conseille de méditer sur cet apophtegme de Sainte-Beuve: "Le disciple qui suit de Maistre au pied de la lettre est une tète." Je souhaite qu'ils sachent sans démontrer qu'il s'agit parfois des gens d'esprit.

M. R.  
Paris, 5 Novembre.

### UN DEPUTE OUVRIER ANGLAIS APPROUVE M. BRIAND

Londres, 19.—Parmi les jugements portés dans ce pays sur le récent mouvement des cheminots et la manière énergique dont le gouvernement français y fit face, un des plus intéressants est certainement celui de M. Thomas Burt, député ouvrier et leader des ministres de Northampton.

Voici un extrait des commentaires de M. Burt fait à propos de la grève, dans une feuille qu'il publie chaque mois: "M. Briand, le premier ministre, a été accusé d'inconsistance et traité de renégat parce qu'il avait fait assage de l'armée pour mettre fin à la grève. Mais en réalité le premier ministre avait à faire face à une révolution qui menaçait l'existence même de la société et rendait nécessaire une intervention de l'Etat."

### LA POSTERITE DE RENE

Il est peu d'écrivains du dernier siècle qui soient, de nos jours, aussi souvent loués ou critiqués que Chateaubriand. De tous côtés sa figure est évoquée et M. Victor Giraud, au cours d'un article que publie la "Revue Hebdomadaire", va jusqu'à dire: "Ce que Dante a été pour les Italiens, Shakespeare pour les Anglais, il me semble que Chateaubriand l'a été et le sera longtemps encore pour les Français." C'est sans doute excessif.

L'intérêt de l'étude de M. Victor Giraud est dans la revue qu'il passe de la postérité de René dans "la génération qui est vingt ans vers 1870." On ne peut nier qu'il ne soit entré un peu de René dans Huysmans, par exemple, malgré tout son naturalisme; dans Maurice Barrès, qui écrivit jadis une belle méditation sur Combourg; dans Paul Bourget, dans Pierre Loti. M. Giraud retrouve cette postérité

jusque dans Brunetière qui proclamait le "Genie du Christianisme" un livre essentiel", et dans M. E.-M. de Vogüé, qui appelait Chateaubriand: "l'ami qu'il admire et qu'il aime le plus".

Voici ce que dit M. Victor Giraud de Pierre Loti: "Loti serait le plus grand poète descriptif de la littérature française, si Chateaubriand n'existait pas. C'est celui qui fut le plus à l'aise dans un paysage et à dessiner d'un trait rapide et sûr le caractère à la fois particulier et général qui enveloppe tous les autres, et qu'il s'agit d'évoquer pour "augurer" tous les autres. C'est de lui qu'il tient en partie sa phrase souple, colorée, musicale surtout, et où de subtiles alliances de mots suivent à traduire les plus fugitives nuances de la sensation, du sentiment ou du rêve. C'est à lui aussi qu'il a emprunté ce goût de l'exotisme et de l'hygiène exotique dont il a été de notre temps, le maître incomparable. Azayade, Karrah, Fato-Cay, Asakane Chrysanthème sont les filles ingénues de la douce et lumineuse Cléa qui ama René l'Européen. Et René lui-même a transmis un peu de son âme ardente, nostalgique et désenchantée à l'auteur du "Fleuve d'Asie". Qu'il y ait entre les deux poètes de secrets amants, et comme une sorte d'harmonie prétablie, c'est dont je suis plus convaincu que personne. Mais il y a aussi autre chose. "Kamitchou" est une admirable, une géniale transposition d'"Atala", mais suppose la lecture et la méditation d'"Atala", et nous ne parlons pas des nombreuses reminiscences chateaubriandesques qu'on peut relever dans les écrits de l'auteur d'"Azayade". Il faut savoir que Chateaubriand est l'une des rares lectures qu'avoue volontiers Loti. Plus heureusement, "Leconte de Lisle, Baudelaire, Fromentin, Sully Prudhomme et Bernardin de Saint-Pierre, que j'affirme, m'écrivait-il, n'avaient jamais lus, le poète des "Martyrs" a réussi à s'imposer à son imagination. "Chateaubriand, oui, ajoutait-il, les "Natchez" ont laissé sur moi une forte impression vers ma dix-huitième année." On aurait pu supplier à cet aveu, il n'en est pas moins à retenir."

## AMUSEMENTS

### Theatre National

Coin Beaudry et Ste-Catherine Est  
GEO. GAUVREAU, Dir.-Prop.

Le seul théâtre français à Montréal  
La meilleure troupe du continent

### Le Prince Serge Panine

Comédie en 5 actes par G. Ohnet.  
Ritter et Scheler dans les rôles.

### Orpheum

SEMAINE PROCHAINE  
2, 05 hrs. et 8, 10 hrs. p. m.  
Will H. Murph et Blanche Nichols et compagnie  
Présentent cette pièce très comique  
"The School of Acting"

### "The Merry Widow"

10—grandes attractions—10  
par l'Orchestre de l'Opéra  
ORPHEUMSCOPE  
Les dernières vues animées.

### Parc Sohmer

Ouvert tous les Dimanches  
3. P. M. et 8 P. M.  
Admission 10 cts

### PATINAGE A ROULETTES

et quoique n'ayant certaines gens mal intentionnés, pour jouir de cet exercice spirituel et hygiénique, il n'y a pas d'endroit plus sain et mieux approprié et offrant plus de sécurité sous tous rapports que

### "LE FORUM"

Instruction gratuite. — Les meilleurs patins fournis. — Séances toutes les après-midis et soirs (dimanches en pris.)

LE FORUM est maintenant sous le contrôle de la C. de S. Stadium, tous les anciens clients du Stadium sont cordialement invités à nous visiter.

**AVEC \$10.00 COMPTANT ET \$5.00 PAR MOIS**

**Vous achetez un LOT situe sur les rues**

**Victoria, Edouard VII, Cinquième Avenue, Marie-Anne, Bromby, Allard et Boulevard.**

D/NS LE NOUVEAU

# QUARTIER EMARD

Egouts, Macadam, Eau, Trottoirs, Lumière Electrique et Travaux d'Embellissement.

Une grande Manufacture nouvelle, employant plusieurs centaines d'hommes, est en voie de construction sur nos terrains mêmes, et sera en opération au printemps prochain.

ACHETEZ AVANT L'AUGMENTATION

## LA COMPAGNIE FEDERALE D'IMMEUBLES ET D'ADMINISTRATION LIMITEE

BUREAU: Coin 5ième Avenue et Hamilton, QUARTIER EMARD.

**W. PEPIN,**  
Agent Special.

## Claques Dames

POUR

# 480.

CLAQUES POUR ENFANTS de première qualité, valeur régulière 50c. à 28c

CLAQUES POUR HOMMES, valeur régulière \$1.00. Grands 9, 10 11 et 12 à 48c

CLAQUES POUR HOMMES de première qualité. Toutes les pointures. Valeur régulière \$1.25 à 70c

CLAQUES POUR GARÇONNETS, de première qualité, valeur régulière 85c. à 55c

PARDRESSUS EN DRAP A UNE BOUCLE POUR HOMMES, de première qualité, valeur régulière \$2.00. Toutes les grandeurs à \$1.28

CLAQUES POUR JEUNES GENS, valeur régulière 70 c. à 48c

CLAQUES POUR DEMOISELLES, de première qualité, valeur régulière 60c à 38c

CLAQUES POUR DAMES, valeur régulière 50c. Grands 6, 7, 8, et 9 à 18c

### Boston Shoe Store

Coin Ste-Catherine et Mansfield.  
Commandes par la poste remplies

BONNE DIGESTION

voilà ce qui est réservé aux personnes qui boivent



**L'EAU "RIGA"**

Hautement recommandée par les médecins.

### Chevaux à Vendre

Nous avons toujours en mains un stock très considérable de chevaux légers et de traits. Notre écurie est une des plus vastes du Canada. Satisfaction garantie à tous les clients. J. E. Charlebois, 267 St-Paul, coin St-Henri. Man: 2399 et 2395.

### CHARLES LAVALLEE

Musicien Fondateur en 1852  
35 COULEVARD ST-LAURENT  
TÉL. MAIN 551  
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET MUSIQUE EN FEUILLE  
Assortiment le plus complet et meilleur marché du Canada. Réparations de toutes sortes faites sur les lieux. Agent pour Boston & Cie, Londres, Ang., Johnson, Gulnot & Co de Lyon, France York & Sons de Grand Rapids, Mich.  
250-111-115

**EPARGNEZ VOTRE ARGENT**

Si vous avez besoin d'un complet ou un pardessus fait à ordre, dans les derniers goûts à des prix raisonnables. Venez nous voir, nous vous garantissons satisfaction.

Nos prix sont plus bas qu'ailleurs, et nous nous ferons un plaisir de vous montrer nos marchandises, vous n'êtes pas obligés d'acheter.

Pardessus ou Complet fait à ordre de \$12.00 à \$25.00

## ALEX. LANGLOIS

MONTREAL CUSTOM TAILORING CO.  
43, Rue Ste-Catherine Est, Montréal  
TELEPHONE BELL: EST 1596

## CHASSEURS ET TRAPPEURS

ENVOYEZ VOS FOURRURES A

# REVILLON FRERES, Limitee

134-136, Rue McGill, MONTREAL

Vous serez bien traités, vous aurez un assortiment honnête, des renseignements exacts et le plus haut prix du Marché.

MAISON FONDÉE EN 1725

Lunettes, Lorgnons, Yeux Artificiels

Examen de la vue

SATISFACTION GARANTIE A LA PHARMACIE NAULT

42 STE-CATHERINE EST

1000 Couchettes en fer avec Sommier et Matelat

# Bargain \$5.49

Chez TIPOGRAPH FR RES

Marchand de Meubles, Poëles et Tapis

1352 A 1358 RUE STE-CATHERINE EST. TEL. BELL EAST, 2829.

Suprême Éléance Fini Impeccable

Voullé ce qui distingue les vêtements en

# Fourrures

qui sortent des magasins

## O. NORMANDIN,

350 Rue Saint-Laurent, près de la rue Ste-Catherine.

Téléphone Bell Es: 4523

## Académie de Danse

Professeur A. Lacasse

### SALLE NATIONALE

270, RUE MONTCALM, coin Ste-Catherine.

Ouvert le Jour et le Soir.

# LETTRE DE QUEBEC

### Le malaise dans le parti libéral.—Sir Louis Jetté retournerait à Spencerwood

Comme le "Pays" reflète bien le sentiment de tous les vrais libéraux ! Vous parlez de ce qui se passe à Montréal; c'est peut-être encore pire chez nous.

L'entourage de Sir Wilfrid Laurier à Québec est lamentable. Quand il nous fait sa visite annuelle, quels sont ceux qui le fréquentent, qui l'entourent ? Ce sont des gens comme Davis, l'entrepreneur du pont, un ancien vicaire et séide de M. Fitzpatrick, M. Georges Parent, M. Sam Desrochers, Ed. Taschereau, M. Jos. Turcotte et quelques autres. Je ne fais pas de médisance en déclarant que l'influence politique de ces hommes dans le district de Québec est au moins médiocre. Deux d'entre eux, M. Geo. Parent et Jos. Turcotte, il est vrai, dépeints, mais les mauvais langues disent quelquefois à quel prix ils ont obtenu leur mandat. Et pour vous montrer la stabilité des principes de certains d'entre eux qu'il me suffise de mentionner le fait qu'assitôt après l'élection de Drummond et Arthabaska, M. Jos. Turcotte, dans une entrevue au "Star" s'est empressé de déclarer qu'il fallait modifier la loi de la marine. Pourquoi n'a-t-il pas tenu ce langage avant de voter cette loi en aveugle, comme il l'a fait ?

Nous n'avons pas de ministre ici : nous avons M. Laurier, me direz-vous. Oui, c'est vrai, mais vous savez que le premier ministre n'a pas le temps de se préoccuper des intérêts locaux de notre parti. Notre ami Lemieux qui est censé être ministre du district de Québec est rendu en Afrique; c'est un peu loin pour aller lui exposer nos besoins, vous l'admirez. Bureau donne très peu de son temps à la régie interne du parti.

Il ne faut pas s'imaginer, malgré l'aspect d'actualité que nous lui donnons, que ce n'est pas un grand homme et un représentant fidèle de son parti. Ses goûts de tout ce qui est violent, ne se croisent les bras et se désintéressent des choses du parti, ne ont peut-être enthousiasme qui autrefois leur faisait accomplir des prodiges, aujourd'hui pour eux ne se produisent, et expriment leur sentiment sous forme de jaser pour des gens malhonnêtes, des inconscients, des grincheux, dont il ne faut pas tenir compte. Le "Devoir" et la "Vie" sont à la suite des ministres et non au service du parti. Ils ne représentent pas la véritable mentalité du libéralisme dans notre district. Aussi il est fort en question de fonder ici un journal qui représentera les vues et les aspirations des vrais libéraux.

Les conservateurs crient dans leur journal "l'Evenement" que Québec est négligé, c'est vrai. Des grands travaux devaient se faire, l'Hon. M. Parent accusait nos chefs de manquer de civisme parce qu'ils hésitaient à vendre la halle Champlain, retardant ainsi les travaux de la gare. Maintenant qu'il a obtenu cette propriété pour une bouchée de pain, les travaux ne marchent point, mais nous avons force promesses ! A qui la faute de cet ostracisme dont nous souffrons. C'est à nos députés qui ne savent pas s'affirmer, qui n'osent pas se plaindre de peur d'être mal en cour avec la petite clique. Comme M. Roger Larue l'a dit dans une lettre récente, nous députés dormons.

Dans une prochaine lettre je vous parlerai de Sir Lomer Gouin, le successeur de l'Hon. M. Parent.

cale-sèche, le creusement de la rivière St-Charles, la gare centrale, etc., enfin tout ce qui nous a été promis ? Si rien ne se fait, j'espère qu'il se trouvera au Parlement, dans le Sénat et aux Communes, des gens assez courageux pour rappeler aux Ministres toutes leurs belles promesses.

Une nouvelle pour finir. Vous savez que Sir Louis Jetté vient d'être nommé administrateur de la province; on m'assure que si la santé de Sir Alphonse Pelletier l'oblige à quitter son poste, Sir Louis Jetté sera de nouveau nommé Lieutenant-Gouverneur. Il aura alors atteint ses 75 ans et il aura droit à ses \$8,000 de pension de retraite, et par dessus le marché, on le nommera gouverneur pour un troisième terme. Cet homme qui s'est présenté une fois, qui a été vingt ans juge pendant que les autres peinaient dans l'opposition, qui fut ensuite Lieutenant-Gouverneur pendant dix ans, puis Commissaire dans l'affaire de l'Alaska—ce qui lui valut une petite indemnité de \$15,000 du gouvernement impérial—n'est pas encore rassasié; après avoir été en dernier lieu nommé Juge en Chef de la Cour d'Appel, il tire encore la langue. Il ne lui reste plus que la place de Sir Wilfrid Laurier à prendre, celui-ci lui donnerait volontiers, et il l'accepterait, si elle était plus sûre. Et ceux qui ont été les vaillants d'autrefois, sont oubliés parce qu'ils ne veulent pas lécher les bottes des grands du jour et des petits qui les entourent.

Dans une prochaine lettre je vous parlerai de Sir Lomer Gouin, le successeur de l'Hon. M. Parent.

CASSANDRE.  
Québec, 17 Novembre.

## Le "Pays"

BUREAUX

55 St-François-Xavier Montréal  
ABONNEMENT, un an \$1.00  
ABONNEMENT, six mois .50  
Prière d'adresser toutes correspondances comme suit:

LE "PAYS"

Boîte 2541  
Bell Tel. Main 6765 Montréal



A. J. Lemieux prêchant le nouvel évangile.

### AU PILORI

#### Les Lemieux, les Milette et les Beaupré

Le chanoine Roy a fait mardi dernier une conférence aux étudiants de l'Université Laval sur l'histoire de la religion dans ses rapports avec la religion. Au cours de ses remarques, il a fait les déclarations suivantes que nous reproduisons à l'intention des mouchards et des voleurs de grand chemin :

"Il n'est pas permis de faire un mal pour obtenir un bien, quand même on obtiendrait la fin la plus excellente qui soit."

Le chanoine Roy, en prêchant cette doctrine nous aide à cloier au pilori les Lemieux, les Milette et les Beaupré.

### ILS SE REVEILLENT

M. J. E. Mercier, député de Bagot, annonce qu'il ira rencontrer les nationalistes demain à St-Pie, en compagnie de quelques orateurs libéraux. Enfin, nos amis vont se réveiller !

### SIR WILFRID LAURIER

Sir Wilfrid Laurier entrera demain dans sa soixante-neuvième année. Le "Pays" se joint à tous les libéraux pour offrir au vieux chef de notre parti l'hommage de notre dévouement et de notre admiration.

### CHEVALIERS DE COLOMB

D'après la "Vérité" et la "Croix", il paraît que le fait d'être Chevalier de Colomb suffit pour faire diminuer une personne dans l'estime des catholiques; il paraît même que le Pape défendait aux ecclésiastiques de faire partie de ces loges saintes.

Il serait peut-être intéressant de connaître à ce sujet l'opinion des chanoines Gauthier, Roy et Dauth, du curé Auclair de Saint-Jean-Baptiste, du curé Bélanger et de l'abbé Bélanger de St-Louis de France, de l'abbé Sylvestre de l'Archêveché et des autres membres de clergé qui en font partie.

### LA LOGE LAFONTAINE

#### Veut censurer Mgr Fallon

Un certain nombre de membres de la Loge Lafontaine demandent la convocation d'une assemblée spéciale des Chevaliers de Colomb canadiens-français de Montréal pour discuter l'opportunité d'une censure publique contre Mgr Fallon.

Les plus déterminés parlent de démission en bloc.

### CONFERENCE

M. Thos. J. Griffiths fera une conférence demain dimanche à 3 heures P. M. au Crescent Hall, 642 Ste-Catherine Ouest.

## L'AFFAIRE OLIGNY

### Comment une avance de \$1,500 devait rapporter \$50,000. Le témoignage de l'abbé Magloire Auclair. Des garanties en sus du bonus.

Le 4 Mai 1910, M. Jean D. Oligny était accusé d'avoir obtenu par faux prétexte à différentes dates depuis le 20 Juin 1909, et de différentes personnes la somme de \$2,529.50 en argent et des valeurs négociables (billets) pour \$2,159.50.

Oligny est un inventeur. Sa dernière invention consistait dans le développement de l'électricité pour force motrice au moyen de la décomposition de la tourbe.

Parmi les personnes qui ont avancé de l'argent et signé des billets en rapport avec cette affaire est le Reverend M. Magloire Auclair qui, en considération de certains avances faites s'est fait donner par Oligny un écrit par lequel celui-ci s'engageait à payer à celui-là \$50,000, lorsque le succès de l'entreprise sera assuré.

L'invention ne paraît pas apporter les résultats que l'on escomptait, et tous cas, tout est arrêté pour le moment, du moins.

Les avances faites ont été employées par Oligny à payer les brevets d'invention à Washington et à Ottawa, à acquérir l'outillage nécessaire, etc.

La plainte faite contre Oligny a été renvoyée par le juge siégeant à l'enquête préliminaire.

La principale raison du renvoi de la plainte est que l'accusé n'a fait aucune fausse représentation, qu'il a été simplement dupé dans ses espérances, comme le curé Auclair lui-même, d'ailleurs.

Le magistrat a ajouté : "Si les espérances avaient été réalisées, les parties en cause ne seraient pas aujourd'hui devant le tribunal."

Mais il ne peut s'expliquer comment le Curé Auclair aurait pu se faire payer un bon de \$50,000 sans compromettre les intérêts pécuniaires des autres personnes intéressées dans cette affaire.

Nous détachons ce qui suit du témoignage du Rvd M. Auclair. C'est M. Perron, C. R. qui dirigeait l'interrogatoire :

Q.—Vous connaissez M. Oligny depuis nombre d'années ?

R.—Depuis une couple d'années.

Q.—Vous lui avez avancé de l'argent dans l'espérance qu'il révolutionnerait l'électricité ?

R.—Oui.

Q.—Et naturellement s'il eut révolutionné l'électricité, vous étiez riche de cinquante mille piastres de plus ?

R.—Je ne sais pas.

Q.—Est-ce que vous n'avez pas un contrat avec lui par lequel vous retirez cinquante mille piastres ?

R.—M. Oligny me l'a offert, je ne lui ai jamais demandé, j'ai été surpris et je me suis demandé à plusieurs reprises.

Q.—Avez-vous ce contrat-là ?

R.—Non, il est à la maison.

Q.—En considération de l'argent que vous avez avancé à M. Oligny, celui-ci s'engageait à payer cinquante mille piastres ?

R.—En récompense, pour services rendus, pour pas et démarches etc. Alors, la compagnie s'engageait, si elle avait du succès et à mesure qu'on recevait de l'argent, plus tard, avec le temps, de me récompenser.

Q.—Jusqu'à concurrence de cinquante mille piastres ?

R.—Oui.

Q.—La compagnie, c'est la Peat Power Co. ?

R.—Oui monsieur.

Q.—Et elle se composait des deux messieurs Gehmas et de monsieur Oligny ?

R.—Oui monsieur.

Q.—Et c'est à eux que vous faisiez ces avances-là ?

R.—Oui monsieur.

Q.—Maintenant, vous prenez des garanties lorsque vous avancez l'argent ?

R.—Pas beaucoup.

Q.—Vous prenez des garanties collatérales ?

R.—Pas souvent.

Q.—Vous avez toujours le soin de prendre des billets signés par les Gélinas. Il y avait plus de précautions, n'est-ce pas ?

R.—Parfois cela s'est fait et d'autres fois non.

Q.—Chaque fois que vous avez donné de l'argent vous avez eu le soin de prendre la signature de la société et chaque fois que vous avez avancé vous avez eu le soin d'endosser des billets signés par l'accusé et endossés par Major Avant lui ?

R.—Je ne puis répondre, parce que je crois qu'il y a certains billets sur lesquels monsieur Gélinas n'y était pas du tout et que monsieur Major et moi étions seuls.

Q.—Vous avez toujours le soin de prendre des billets signés par les Gélinas. Il y avait plus de précautions, n'est-ce pas ?

R.—Parfois cela s'est fait et d'autres fois non.

Q.—Chaque fois que vous avez donné de l'argent vous avez eu le soin de prendre la signature de la société et chaque fois que vous avez avancé vous avez eu le soin d'endosser des billets signés par l'accusé et endossés par Major Avant lui ?

R.—Je ne puis répondre, parce que je crois qu'il y a certains billets sur lesquels monsieur Gélinas n'y était pas du tout et que monsieur Major et moi étions seuls.

Q.—Vous avez toujours le soin de prendre des billets signés par les Gélinas. Il y avait plus de précautions, n'est-ce pas ?

R.—Parfois cela s'est fait et d'autres fois non.

Q.—Chaque fois que vous avez donné de l'argent vous avez eu le soin de prendre la signature de la société et chaque fois que vous avez avancé vous avez eu le soin d'endosser des billets signés par l'accusé et endossés par Major Avant lui ?

R.—Je ne puis répondre, parce que je crois qu'il y a certains billets sur lesquels monsieur Gélinas n'y était pas du tout et que monsieur Major et moi étions seuls.

Q.—Vous avez toujours le soin de prendre des billets signés par les Gélinas. Il y avait plus de précautions, n'est-ce pas ?

R.—Parfois cela s'est fait et d'autres fois non.

Q.—Chaque fois que vous avez donné de l'argent vous avez eu le soin de prendre la signature de la société et chaque fois que vous avez avancé vous avez eu le soin d'endosser des billets signés par l'accusé et endossés par Major Avant lui ?

R.—Je ne puis répondre, parce que je crois qu'il y a certains billets sur lesquels monsieur Gélinas n'y était pas du tout et que monsieur Major et moi étions seuls.

Q.—Vous avez toujours le soin de prendre des billets signés par les Gélinas. Il y avait plus de précautions, n'est-ce pas ?

R.—Parfois cela s'est fait et d'autres fois non.

Q.—Chaque fois que vous avez donné de l'argent vous avez eu le soin de prendre la signature de la société et chaque fois que vous avez avancé vous avez eu le soin d'endosser des billets signés par l'accusé et endossés par Major Avant lui ?

R.—Je ne puis répondre, parce que je crois qu'il y a certains billets sur lesquels monsieur Gélinas n'y était pas du tout et que monsieur Major et moi étions seuls.

Q.—Vous avez toujours le soin de prendre des billets signés par les Gélinas. Il y avait plus de précautions, n'est-ce pas ?

R.—Parfois cela s'est fait et d'autres fois non.

Q.—Chaque fois que vous avez donné de l'argent vous avez eu le soin de prendre la signature de la société et chaque fois que vous avez avancé vous avez eu le soin d'endosser des billets signés par l'accusé et endossés par Major Avant lui ?

R.—Je ne puis répondre, parce que je crois qu'il y a certains billets sur lesquels monsieur Gélinas n'y était pas du tout et que monsieur Major et moi étions seuls.

Q.—Vous avez toujours le soin de prendre des billets signés par les Gélinas. Il y avait plus de précautions, n'est-ce pas ?

R.—Parfois cela s'est fait et d'autres fois non.

Q.—Chaque fois que vous avez donné de l'argent vous avez eu le soin de prendre la signature de la société et chaque fois que vous avez avancé vous avez eu le soin d'endosser des billets signés par l'accusé et endossés par Major Avant lui ?

R.—Je ne puis répondre, parce que je crois qu'il y a certains billets sur lesquels monsieur Gélinas n'y était pas du tout et que monsieur Major et moi étions seuls.

Q.—Vous avez toujours le soin de prendre des billets signés par les Gélinas. Il y avait plus de précautions, n'est-ce pas ?

R.—Parfois cela s'est fait et d'autres fois non.

Q.—Chaque fois que vous avez donné de l'argent vous avez eu le soin de prendre la signature de la société et chaque fois que vous avez avancé vous avez eu le soin d'endosser des billets signés par l'accusé et endossés par Major Avant lui ?

R.—Je ne puis répondre, parce que je crois qu'il y a certains billets sur lesquels monsieur Gélinas n'y était pas du tout et que monsieur Major et moi étions seuls.

Q.—Vous avez toujours le soin de prendre des billets signés par les Gélinas. Il y avait plus de précautions, n'est-ce pas ?

R.—Parfois cela s'est fait et d'autres fois non.

Q.—Chaque fois que vous avez donné de l'argent vous avez eu le soin de prendre la signature de la société et chaque fois que vous avez avancé vous avez eu le soin d'endosser des billets signés par l'accusé et endossés par Major Avant lui ?

R.—Je ne puis répondre, parce que je crois qu'il y a certains billets sur lesquels monsieur Gélinas n'y était pas du tout et que monsieur Major et moi étions seuls.

Q.—Vous avez toujours le soin de prendre des billets signés par les Gélinas. Il y avait plus de précautions, n'est-ce pas ?

R.—Parfois cela s'est fait et d'autres fois non.

Q.—Chaque fois que vous avez donné de l'argent vous avez eu le soin de prendre la signature de la société et chaque fois que vous avez avancé vous avez eu le soin d'endosser des billets signés par l'accusé et endossés par Major Avant lui ?

R.—Je ne puis répondre, parce que je crois qu'il y a certains billets sur lesquels monsieur Gélinas n'y était pas du tout et que monsieur Major et moi étions seuls.

# DEWAR'S WHISKY

Le meilleur au monde.—Celui qui se vend le plus.—Les ventes augmentent chaque année

### ECHELLES !

Nos papiers-nouvelles relatent la semaine dernière quatre ou cinq chutes à bas d'une échelle.

Tantôt c'est un jeune garçon, tantôt un brave pompier, la veille une pauvre femme, le lendemain un malheureux ouvrier.

C'est le temps de rappeler le vers de Victor Hugo dans ses "Feuilles d'Autonne" : "Tous n'y sont point assis également à l'aise."

Les uns tombent, les autres tiennent bon.

### MAUVAISE MEMOIRE

Dans son récent discours à Richmond, l'Hon. M. McKenzie a fait remonter à CINQ OU SIX ANNEES seulement la campagne de réforme scolaire.

Le trésorier provincial a mauvaise mémoire, car il devrait se rappeler qu'en 1897, c'est-à-dire il y a bientôt QUINZE ANS, l'Hon. M. Gouin réclamait la création d'un ministère de l'Instruction publique, l'uniformité des livres et "la réforme scolaire dans toute sa plénitude."

### LE MOUTON NATIONAL

Parlant de la Société Saint-Jean-Baptiste, dans une lettre au "Canada", l'Hon. M. David dit ce qui suit : "Ceux qui depuis quarante ans se sont donné tant de peine pour procurer à l'Association les moyens de faire des oeuvres nationales ayant un caractère pratique, ont bien le droit d'être inquiets."

Nous aimerions connaître ces oeuvres nationales dont parle M. David. Quelles sont-elles ? Où sont-elles ? Depuis quarante ans, la Société St-Jean-Baptiste s'est contentée de promouvoir le mouton national, dans des processions souvent grotesques, le 24 juin de chaque année.

### EXCES DE ZELE

Dimanche dernier, l'on a fait distribuer aux enfants dans l'église de la Côte Saint-Paul, une plaquette contenant le discours de M. Bourassa contre la marine.

Allons, va-t-on convertir nos églises en comités de propagande nationaliste ?

### TRES RENSEIGNE

Le "Devoir" a, pour le représentant à Ottawa, un correspondant qui est très fort et surtout très renseigné. C'est ainsi qu'il envoyait mercredi à ce journal une dépêche annonçant que "l'Hon. M. Graham quitterait peut-être le parlement provincial pour devenir le premier lieutenant de M. Laurier."

Or, l'Hon. M. Graham est ministre des chemins de fer, dans le ministère fédéral, depuis le 30 Août 1907.

### UNION NATIONALE FRANÇAISE

Les membres de l'Union Nationale Française sont priés d'assister aux funérailles de M. Jules Hirtz, ancien vice-président de la Société, qui auront lieu demain, dimanche, à 1 02 p. m. On se réunira à la maison mortuaire, 19 Ave. Hôtel de ville.

Le Secrétaire, B. HUBERT, Le Président, J. R. GENIN

### AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de ARTIUR BELIVEAU & CIE. Hôteliers. Nos. 184-186 Chemin de la Côte St-Paul, Montréal.

Failli. Le soussigné vendra par encan public en détail sur les lieux, aux Nos. 184 et 186 Chemin de la Côte St-Paul. JEUDI, LE 1er DECEMBRE 1910. A 10 HEURES A. M.

l'actif suivant : Fixtures de bar. Ameublements de salon, de salles à dîner, de chambres à coucher, etc. On peut visiter en aucun temps. Pour toutes autres informations s'adresser à

NAPOLÉON ST-AMOUR, Curateur.

11 St-Sacrement Montréal. MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

### TOUJOURS EN AVANT

A Toronto, l'éclairage coûte 25 pour cent meilleur marché qu'à Montréal. A Toronto, l'Instruction primaire coûte 60 pour cent meilleur marché qu'à Montréal.

La province de Québec est bien toujours en avant !

### ECOUTONS LA VOIX DE NOS PERES

—Bébé, pourquoi as-tu crevé ta balte ?

—Parce que je voulais.

—Mais encore tu avais une raison ?

—Oui, c'est parce que je voulais.

C'est la raison péremptoire et sans appel des tout petits, dont l'intelligence vagit encore dans ses langes, c'est celle des autocrates, des tyrans, c'est celle de la Commission Scolaire, quand elle prétend qu'un patron peut signifier un congé à ses employés sans motif son renvoi.

C'est à trancher de l'infailibilité un peu prestement. J'ignore si le code autorise une telle injustice, mais le code de l'humanité le proscrit. Toute législation qui vient à l'encontre du principe évangélique : Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais qu'on te fit, doit être déclarée impie et anti-philosophique.

Interventions les têtes, mettons que la commission en question soit protestante, qu'elle relève des professeurs catholiques, qu'elle les jette sur le pavé avec leur ianille, qu'elle les jette en pâture à la meute des ignorants, on criera à l'intolérance, à la persécution.

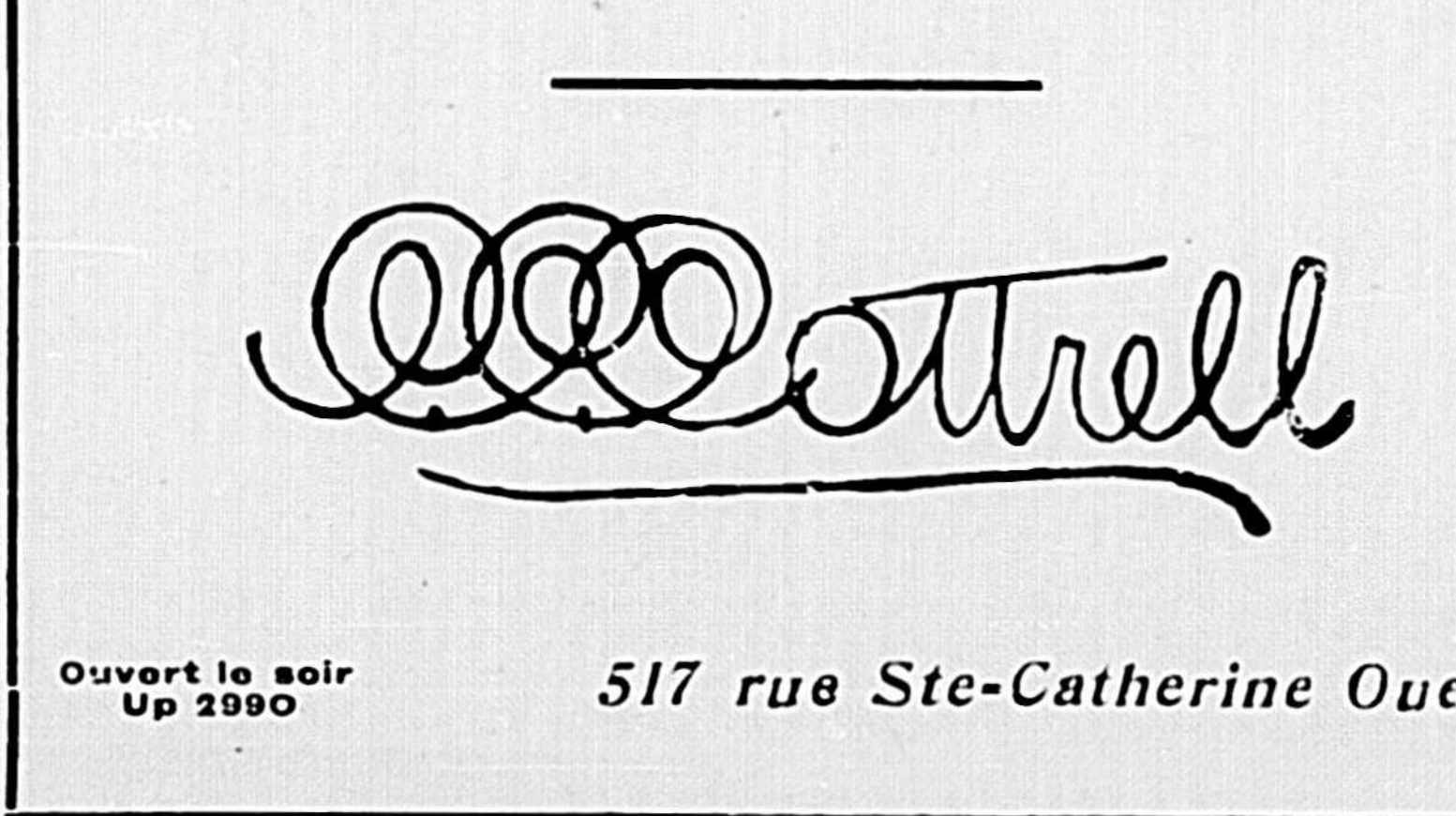
Il faut se mettre un instant dans la peau des victimes pour comprendre leurs souffrances et leurs justes griefs et se demander en quoi des lignes courbes, des angles et des rectangles ont pu manquer d'orthodoxie, comment les règles de la perspective se seraient-elles compliquées d'hérésie.

Jusqu'à présent, l'on a cru que des professeurs devaient être jugés au mérite, selon leur compétence et leur savoir, qu'un maître de dessin devait savoir le dessin, un professeur d'anglais, la langue de Shakespeare. Erreur, il doit posséder son petit catéchisme sur "le bout de ses doigts" d'abord, le reste est un détail. C'est avec de pareils principes que l'enseignement catholique se rendra inférieur et provoquera des discussions regrettables.

Malheur à ceux qui osent porter atteinte au droit sacré de la liberté, par un juste retour des choses, ils s'exposent à ce que l'arme dont ils se sont servi se retourne contre eux. Ceux qui

## Un vrai Bureau d'Immeubles

Il y a tant de maisons de commerce qui ont l'habitude d'inviter leurs clients à "LES VENIR VOIR AU REZ-DE-CHAUSSEE," que le public est très surpris quand celles avec lesquelles il a affaire ne sont pas établies au rez-de-chaussée. Je suis assez heureux pour être au rez-de-chaussée maintenant—517 rue Ste-Catherine ouest—et je vous invite par les présentes à venir me voir là. Vous connaissez la place, c'est LE MAGASIN DE CHAUSSURES DE PETERMANN, un peu à l'ouest de la rue Peel. Quand vous viendrez j'aurai plaisir à vous parler de mes LOTS A BATIR DANS L'OUEST DE LA VILLE. Prix, de \$98.00 en montant, payable \$10.00 comptant et \$2.00 par semaine sans intérêt. Si vous ne pouvez pas venir, ECRIVEZ OU TELEPHONEZ.



### POURQUOI SOUFFRIR ?

DES CORS AUX PIEDS QUAND LE

## C. I. S.

CORN CURE

ENLEVE LA DOULEUR EN 24 HRS. EN VENTE PARTOUT, 25 CTS.

Si votre pharmacien ne l'a pas, adressez-vous

### GOYETTE, Pharmacien, - Coin Rachel et Cadieux.

Telephone : St-Louis 1458.

s'effarouchent de ce mot de liberté, le méritent bien, avant de se cabrer de le mériter : C'EST LE PRINCIPE MEME DE L'ORDRE ET DE L'HARMONIE.

Est-elle lésée quelque part, cherche-t-on à l'étouffer, qu'assitôt des révolutions éclatent. Si le régime de la liberté s'établissait, ce serait à l'âge d'or. Les Etats-Unis nous offrent le modèle de la bonne entente qui peut régner entre peuples de différentes races, de mentalité dissemblable, d'aspirations diverses, à l'ombre de la statue de la Liberté dont le flambeau rayonne en Amérique. Les religions, courants fertilisateurs, se cotisent sans l'abandonner à droite et à gauche, comme le Mississippi et le Missouri, sans chercher à s'annihiler l'un l'autre, en empiétant sur le terrain que la nature a marqué à chacun, sans jalouse, contents de rivaliser de beauté, de fraîcheur et de limpidité. C'est une vierge merveilleuse où toutes les plantes croissent librement, entretenant leurs lianes caressantes, se prêtent mutuellement appui, embaumant à l'unisson.

Malgré le viraillement, malgré les accidents qui peuvent entraver sa marche un instant la liberté tend de siècle en siècle à affirmer sa souveraineté; malgré les retardataires, les traîneurs, les "castors", le Canada verra les dissensions qui rongent la société et l'église s'apaiser. Chaque république qui s'établit consacre son autorité. Les Bégin, les Tardivel, les Héroux, deviennent nous être infiniment précieux; il faut les soigner, les dorloter, les empêcher d'étouffer dans leur bile, ils préparent l'ère bienheureuse, la réaction souhaitée, que les esprits pondérés réclament depuis si longtemps.

Nos pères, les martyrs de 37, n'auraient pas inutilement versé leur sang en criant : Vive la liberté ! De pareilles clamations ont une répercussion éternelle : la chair des grands hommes est jeté dans l'espace, vibre encore dans nos coeurs et nous monte aux lèvres dans les grands jours.

On s'imaginerait à voir la placidité des consciences, que le sens moral s'est éteint, il ne fait que dormir. C'est un sommeil dû à des anesthésiques, il ne saurait s'éterniser. Demain, le peuple se frotera les yeux et ses paupières se dessilleront : tâchons que ce réveil ne soit pas le réveil du lion.

Que la Commission Scolaire pése chacun de ces mots d'un homme pacifique : donnons la liberté pendant que nous sommes puissants, afin qu'on nous l'accorde quand nous serons faibles.

Paul S. BEDARD

### AVIS DE FAILLITE

Re : ALBANI PREMONT, St-Georges Café, Restaurateur, 17 St-Sacrement, Montréal.

</